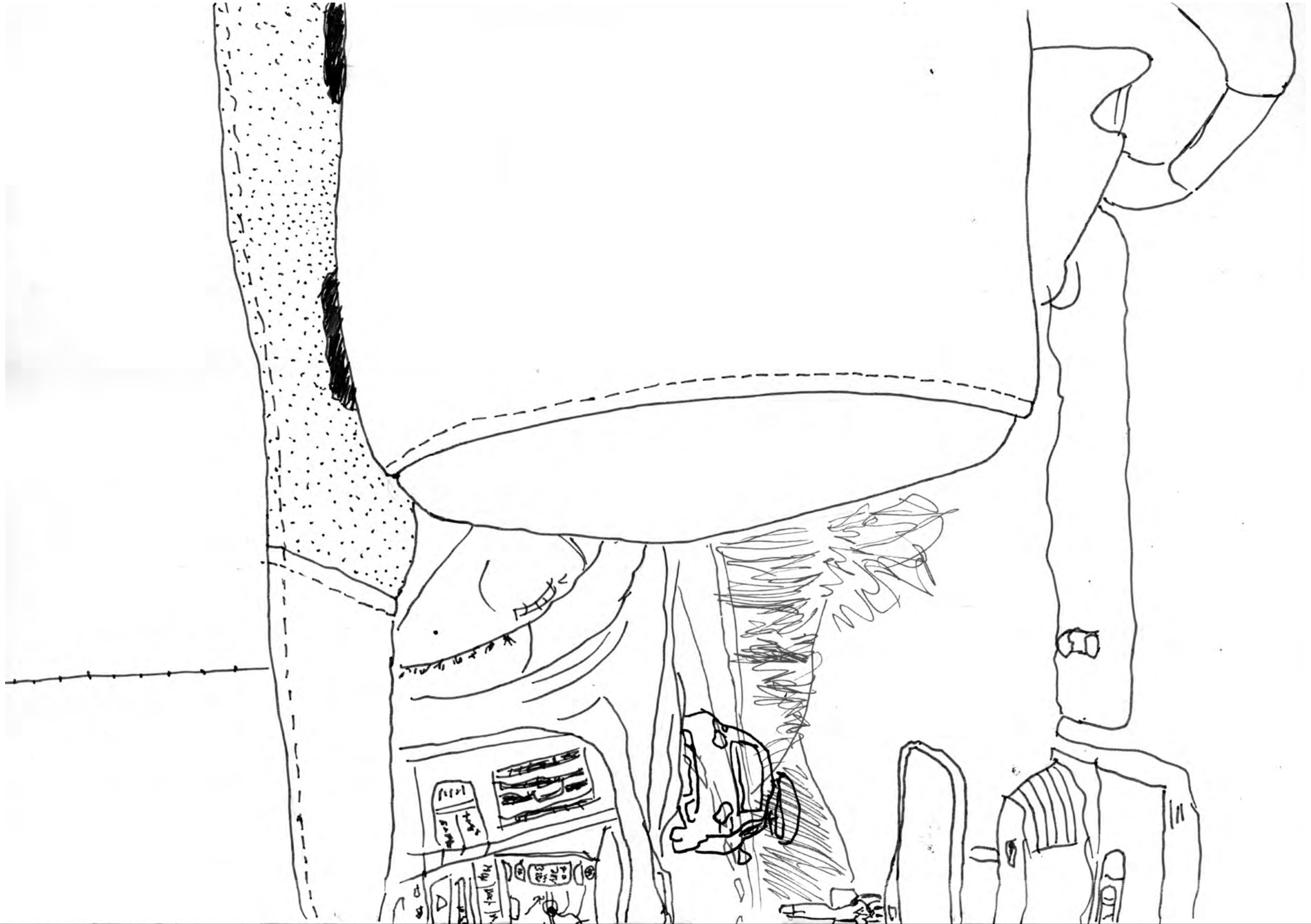
Nos Sídliště



IMAGES PERSONNELLES
OSOBNÍ FOTKY

Libuš	Fig.04	23.12.24	15:46
Libuš	Fig.05	23.12.24	13:55
Libuš	Fig.06	23.12.24	13:58
Libuš	Fig.07	23.12.24	13:59
Krč	Fig.18	23.12.24	18:28
Krč	Fig.19	24.12.24	19:02
Krč	Fig.20	24.12.24	14:50
Krč	Fig.21	24.12.24	13:58
Krč	Fig.23	01.01.25	00:22
Krč	Fig.24	02.01.25	16:34
Krč	Fig.25	30.12.25	15:12
Krč	Fig.26	02.01.25	16:34
Krč	Fig.27	02.01.25	16:34
Krč	Fig.28	02.01.25	16:55
Kačerov	Fig.29	28.12.24	12:08
Kačerov	Fig.30	28.12.24	18:43
Kačerov	Fig.31	28.12.24	18:53
Kačerov	Fig.32	28.12.24	18:37
Krč	Fig.33	28.12.24	20:56
Krč	Fig.34	21.12.24	20:34
Krč	Fig.35	29.12.24	10:20
Krč	Fig.36	29.12.24	10:11
Krč	Fig.37	21.12.24	10:43
Krč	Fig.38	29.12.24	10:12
Krč	Fig.39	29.12.24	10:10
Krč	Fig.40	29.12.24	10:13
Staré město	Fig.42	26.12.24	16:58
Staré město	Fig.43	26.12.24	17:14
Staré město	Fig.44	26.12.24	15:11
Staré město	Fig.45	26.12.24	12:11
Staré město	Fig.46	26.12.24	15:36
Staré město	Fig.47	26.12.24	14:59
Staré město	Fig.70	02.01.25	15:33
Staré město	Fig.71	02.01.25	15:29
Staré město	Fig.72	02.01.25	15:31
Staré město	Fig.73	02.01.25	15:19
Staré město	Fig.74	02.01.25	15:16
Staré město	Fig.75	31.12.24	17:35
Staré město	Fig.76	31.12.24	17:33
Staré město	Fig.77	01.01.25	00:23
Staré město	Fig.78	31.12.24	21:02
Staré město	Fig.79	31.12.24	17:52
Staré město	Fig.80	31.12.24	22:33
Barrandov	Fig.81	03.01.25	11:36
Bâle	Fig.82	03.01.25	19:20
Barrandov	Fig.83	03.01.25	11:15
Barrandov	Fig.84	03.01.25	11:29

IMAGES DOCUMENTAIRES
DOKUMENTÁRNÍ FOTKY

Krč	Fig.01	29.12.24	10:12
Bohnice	Fig.02	25.12.24	17:20
Bohnice	Fig.03	25.12.24	17:48
Lhotka	Fig.08	23.12.24	15:14
Lhotka	Fig.09	23.12.24	14:32
Jižni Město	Fig.10	31.12.24	12:39
Jižni Město	Fig.11	31.12.24	14:30
Jižni Město	Fig.12	31.12.24	14:33
Jižni Město	Fig.13	31.12.24	14:42
Jižni Město	Fig.14	31.12.24	14:11
Jižni Město	Fig.15	31.12.24	14:15
Jižni Město	Fig.16	31.12.24	14:30
Jižni Město	Fig.17	31.12.24	15:17
Lhotka	Fig.22	01.01.25	17:10
Jižni Město	Fig.41	27.12.24	12:37
Krč	Fig.48	30.12.24	15:27
Krč	Fig.49	30.12.24	15:16
Písnice	Fig.50	25.12.24	11:57
Písnice	Fig.51	25.12.24	11:26
Písnice	Fig.52	25.12.24	11:33
Písnice	Fig.53	25.12.24	11:51
Písnice	Fig.54	25.12.24	11:24
Písnice	Fig.55	25.12.24	11:27
Písnice	Fig.56	25.12.24	11:35
Písnice	Fig.57	25.12.24	12:00
Lhotka	Fig.58	23.12.24	15:14
Lhotka	Fig.59	23.12.24	14:32
Modřany	Fig.60	30.12.24	11:02
Modřany	Fig.61	30.12.24	11:36
Modřany	Fig.62	30.12.24	11:31
Modřany	Fig.63	30.12.24	11:22
Modřany	Fig.64	30.12.24	11:30
Modřany	Fig.65	30.12.24	10:58
Modřany	Fig.66	30.12.24	11:45
Modřany	Fig.67	30.12.24	11:23
Jižni Město	Fig.68	27.12.24	12:48
Písnice	Fig.69	25.12.24	11:36

EDITORIAL

Nos Sidlíště, traduit par « Nos grands ensembles » en français, est une archive personnelle de mes vacances de Noël à Prague du 23 décembre 2024 au 03 janvier 2025. Ma maman a quitté la Tchéquie pour la Suisse à 26 ans, emportant avec elle son héritage culturel, qu'elle m'a transmis. Je connais la langue et me rends là-bas presque à chaque vacance pour retrouver ma famille. En Suisse, je ressens le manque de cette autre part de moi, de cette langue, de ces lieux familiers mais lointains. En Tchéquie, c'est une autre forme d'éloignement que je ressens. Celui de n'avoir jamais été tout à fait d'ici, de ne porter ce pays qu'à travers les récits et les vacances que j'y passe.

Les grands ensembles, omniprésents dans le paysage tchèque, sont le décor de ce paradoxe. Pour certains, ils incarnent une époque révolue datant du parti communiste ; pour d'autres, ils restent un foyer. Mon regard oscille entre ces deux visions. D'un côté, ma mémoire affective : les séjours chez mes grands-parents, les instants partagés en famille, les détails du quotidien qui façonnent des souvenirs. De l'autre, une approche plus documentaire, menée sur place, qui cherche à présenter ces grands ensembles et à comprendre comment ils ont influencé, et influencent encore, la vie de ceux qui y habitent.

Ce journal est donc une exploration visuelle et personnelle. Il mêle impressions subjectives et observations plus distanciées, souvenirs d'enfance et entretiens avec des membres de ma famille. À travers lui, j'interroge ce que signifie habiter un grand ensemble, comment ces lieux, souvent perçus comme impersonnels, deviennent le théâtre de liens humains, de routines et de souvenirs. Bien que la structure repose initialement sur une page par jour, la chronologie du voyage est volontairement mélangée, incitant les lecteur·ice·s à s'approprier le récit, à mélanger les pages, à les sortir, ou à les parcourir autrement.

Pour les textes en français, je ne traduirai pas les mots qui désignent mes proches. Cela me semblerait une trop grande trahison, puisque je ne les ai jamais appelés autrement. Grand-maman se traduit donc par babička, et grand-papa par děda.

Karoline Jäggi

EDITORIAL

Nos Sidlíště, v překladu „Naše sídliště“, je osobní archiv mých vánočních prázdnin v Praze od 23. prosince 2024 do 3. ledna 2025.. Moje maminka odešla ve 26 letech z Česka do Švýcarska a s sebou si odnesla i své kulturní dědictví, které mi předala. Mluvím jazykem a téměř každé prázdniny se tam vracím, abych navštívila svou rodinu. Ve Švýcarsku cítím, že mi chybí tato část mě samotné — tento jazyk, tato místa, která jsou mi blízká, a přesto vzdálená. V Česku ale zažívám jiný druh odcizení — ten, který vyplývá z toho, že jsem tu vlastně nikdy doopravdy nežila, že tuto zemi nesu jen skrze vyprávění a prázdniny, které tu trávím.

Sídliště, která jsou všudypřítomnou součástí české krajiny, jsou kulisou tohoto paradoxu. Pro některé symbolizují minulou, ponurou éru, pro jiné zůstávají domovem. Můj pohled osciluje mezi těmito dvěma vnímáními. Na jedné straně jsou mé osobní vzpomínky — pobyty u babičky a dědy, chvíle strávené s rodinou, drobnosti každodenního života, které utvářejí mé dětství. Na druhé straně je můj dokumentární přístup — snaha ukázat, jak sídliště ovlivňovala a stále ovlivňují životy těch, kteří v nich dodnes žijí.

Tento deník je tedy vizuální a osobní průzkum. Kombinuje subjektivní dojmy s objektivnějšími pozorováními, dětské vzpomínky s rozhovory s členy mé rodiny. Skrze něj zkoumám, co to znamená žít na sídlišti — jak se tato místa, často vnímaná jako neosobní, stávají dějištěm mezilidských vztahů, každodenních rituálů a vzpomínek. I když je jeho struktura původně založena na principu „jedna stránka, jeden den“, chronologie cestování je zcela promíchaná a čtenářům dává volnost stránky míchat, vyndávat nebo jinak objevovat.

Karoline Jäggi

Fig.01

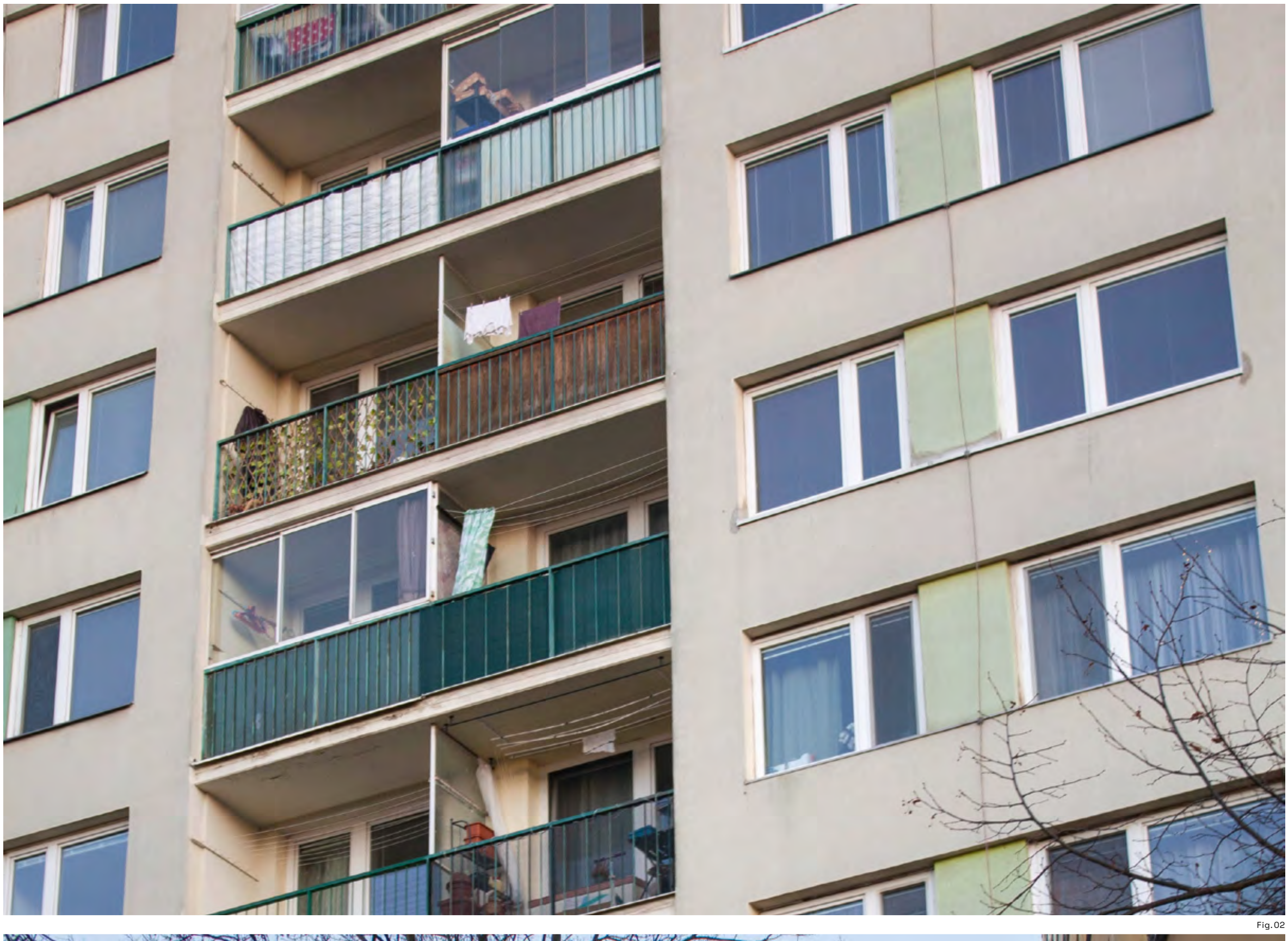


Fig.02

Fig.03

ENTRETIEN AVEC MARCELA TVRZNIKOVA

30.12.2024

KJ Que penses-tu des grands ensembles ?

MT Eh bien, quand j'étais jeune, j'aimais ça. Quand j'avais ton âge, ça me plaisait. Mais comme je vivais dans une maison avec mes parents, j'ai toujours voulu habiter dans un grand ensemble. Et quand j'allais rendre visite à mes amies, celles qui n'avaient pas de maison comme nous, je disais toujours : « Mon Dieu, j'adorerais vivre ici, c'est tellement chaleureux. » Tout me plaisait là-bas, tout était bien aménagé. Mais plus tard, en vieillissant, ça me plaisait moins. Ce que j'aimais encore — ce qu'on n'a pas autant dans une maison — c'était le lien entre les gens. À l'époque, les voisins étaient très proches. C'était sûrement spécifique à notre génération. Les gens se rendaient visite, et ça me plaisait : tout le monde vivait un peu comme une grande famille. Quand on a emménagé à Bohnice (Fig. 02-03), des gens qu'on ne connaissait même pas sont tout de suite venus nous accueillir, curieux de voir comment on vivait. Et comme je n'étais pas habituée à autant de familiarité, ça ne me plaisait pas tant que ça, ces amitiés un peu forcées. Mais il y avait du bon. Il y avait toujours un magasin à proximité, les transports étaient accessibles, comme les bus. On n'avait pas besoin de marcher longtemps. C'était pratique. Quand on vivait en maison, il fallait aller super loin pour attraper un bus.

KJ Tu trouves que les gens se lient moins aujourd'hui ?

MT Non, plus maintenant. Ça s'est arrêté. À l'époque, c'était un peu imposé par les circonstances. Les gens étaient plus proches, parce que la période voulait ça. Sous le communisme, les gens étaient plus solidaires. Tout le monde avait plus ou moins la même chose. Personne n'enviait personne, parce qu'on était tous égaux, même financièrement.

KJ Et les voitures ? Ça prenait déjà autant de place ?

MT Non, pas du tout. Chacun avait un travail, un salaire correct, et on achetait une voiture. Une seule. Chaque famille avait une voiture, pas plus. C'était impensable d'en avoir deux. C'est pour ça que les grands ensembles n'ont pas été pensés pour autant de voitures. On croyait que ça resterait comme ça, pour toujours. Mais après la révolution, les choses ont changé. Aujourd'hui, beaucoup de gens ont les moyens d'acheter plusieurs voitures. Chacun a sa voiture. Parfois deux ou trois par famille. Alors, les rues sont saturées, et il faut réaménager tout ça. Avant, un jeune n'avait pas de voiture. Il y avait une voiture familiale, que les parents utilisaient.

KJ Mais tout était à côté de toute manière, non ? Écoles, magasins…

MT Oui, mais on marchait beaucoup quand même parce qu'ensuite nous vivions dans une petite maison. Là où vit ta grand-tante maintenant (Fig. 04-07). Avant, on allait à pied jusqu'à l'arrêt de bus de Libuš. Le premier arrêt, quand tu pars d'ici. Cela prenait tout de même une demi heure, mais on y allait à pied. C'était normal. Aujourd'hui, tout est aménagé, mais à l'époque, il n'y avait pas de bâtiment du tout, seulement des champs.

ROZHOVOR S MARCELOU TVRZNIKOVOU

30.12.2024

KJ Co si myslíš o sídlišti?

MT No, tak když jsem byla mladá, tak se mi to líbilo. Ale když jsme pocházeli z baráku — měli jsme barák s mými rodiči — tak jsem vždycky chtěla bydlet na sídlišti. A když jsem přišla na návštěvu ke kamarádkám, které neměly barák jako my, tak jsem vždycky říkala: „Ježiš, tady bych chtěla bydlet, tady je teploučko.“ Všechno se mi tam líbilo, všechno bylo hezky zařízené. No, ale potom, když jsem byla starší, už se mi to tak nelíbilo. Ale líbilo se mi třeba — co v baráku moc není — že na sídlišti se lidé hodně kamarádili. To bylo asi za naší éry. Lidi se navzájem navštěvovali. To se mi líbilo. Všichni, co tam bydleli, byli jako jedna rodina. Přišli k nim, a i my, když jsme se nastěhovali v Bohnicích (Fig. 02-03), tak hned naproti nás přivítali nějací lidé, které jsme vůbec neznali. A hned chtěli vidět, jak bydlíme. A jelikož jsem na to nebyla zvyklá, tak se mi to tak nelíbilo, takové vyložené kamarádství. Ale zase to bylo dobré v tom, že byla poblíž vždycky prodejna, dostupnost byla dobrá. Třeba autobusy — to se počítalo. Nemusela jsem nikam daleko chodit. To bylo dobré. Když jsem bydlela v baráku, museli jsme strašně daleko na autobus.

KJ A myslíš si, že se dnes lidé už tolik nekamarádí?

MT Teď už ne. Teď to nějak přestalo. A to bylo asi dané tím, jak jsme tu žili. Lidé se kamarádili, protože taková byla doba. Prostě byl komunismus a lidi byli víc soudržní. Všichni měli tak nějak stejně. Nikdo nikomu moc nezáviděl, protože jsme všichni měli to samé. Finančně, peníze — nebyli tu boháči. Nějací ano, to vždycky, ale bylo jich málo.

KJ A ta auta? Vždycky zabírala tolik míst?

MT Ne, vůbec. Každý, kdo si něco vydělal a měl práci, si pořídil auto, jedno. Prostě každá rodina měla jedno auto, víc ne. To neexistovalo. A proto na to sídliště nebylo plánované. Myslelo se, že to takhle bude pořád. Jenže se doba změnila po revoluci, jak se říká. Dneska spousta lidí má peníze, koupí si víc aut. Dnes má auto každý. Někteří mají třeba dvě, tři auta. Takže jsou plné silnice a teď se to všechno musí trochu předělat. To dřív neexistovalo, aby mladý člověk měl auto. Auto bylo rodinné, měli ho starší rodiče.

KJ A nevyrovnalo se to tím, že všechno bylo blízko? Školy, prodejny a tak?

MT Ano, chodilo se hodně pěšky. My jsme vlastně bydleli tam, kde teď bydlí teta (Fig. 04-07). Když jsme byly mladé, co jsme se vdaly a tak, tak na autobus jsme chodily na Libuš, na tu první zastávku. Tam jsme chodily pěšky. Teď je tam všechno zastavěné, ale tehdy tam vůbec žádné sídliště nebylo.

Kdy přijdete na kafe?

23.12.24 La première chose que nous avons faite après notre arrivée a été de rendre visite à ma grand-tante, teta Věra. Elle habite à seulement quelques minutes de chez babička, mais il est amusant de constater à quel point le décor change en si peu de distance. Les rues sont escarpées, bordées de petites maisons, et les habitants doivent souvent se contenter de garer leurs voitures à moitié sur la chaussée.

Jusqu'à présent, je n'avais jamais remarqué à quel point les grands ensembles de Lhotka (Fig.08-09 et 58-59) sont visibles depuis le deuxième étage. Ils donnent l'impression d'encercler le quartier, impossibles à ignorer. Cela s'explique aussi par le fait que, la plupart du temps, nous rendons visite à teta Věra lorsqu'il fait assez beau pour s'installer dans le jardin, sous l'abricotier, boire du café et déguster des pâtisseries. C'est surtout là-bas que la famille se retrouve pour partager tout ce que nous n'avons pas eu le temps de nous dire au téléphone. Après tout, il faut bien essayer de rester au courant de la vie des uns et des autres, même si nous sommes séparés la majeure partie du temps.

Fig.05

Contrairement à babička, teta Věra partage mon amour pour les vieilles choses. À chaque visite, elle me transmet un vêtement ancien qu'elle a gardé précieusement pendant des années, attendant de trouver la bonne personne à qui l'offrir. J'aime ces habits plus que tous les autres, car je les considère comme un véritable héritage. Je me sens toujours un peu mal de les ramener avec moi en Suisse, ayant l'impression de les arracher à leur lieu d'origine. Je suis cependant fière de les arborer à la première occasion, et ayant toujours une petite pensée vers ma tante lorsque je les choisi dans mon armoire.

Fig.04

Fig.06

Fig.07

23.12.24 První věc, kterou jsme po příjezdu udělali, byla návštěva u mé pratety tety Věry . Bydlí jen pár minut od babičky, ale je vtipné, jak moc se na tak krátké vzdálenosti mění scenérie. Ulice jsou strmé, lemované malými domky a obyvatelé často musí zaparkovat auta na půli cesty.

Až dosud jsem si nikdy nevšimla, jak je sidliště Lhotka (Fig.08-09 a 58-59) viditelné z druhého patra. Zdá se, že obklopují okolí, nelze je ignorovat. Je to také proto, že většinu času navštěvujeme tetu Věru, když je hezké počasí, abychom mohli posedět na zahradě, pod meruňkou, popíjet kávu a ochutnávat pečivo. Hlavně tam se schází rodina, aby si sdělila vše, co jsme si nestihli vyříkat do telefonu. Koneckonců, musíme se snažit zůstat v kontaktu se svými životy, i když jsme většinu času odděleni.

Teta Věra na rozdíl od Babičky sdílí mou lásku ke starým věcem. Pokaždé, když ji navštívím, daruje mi starý kus oblečení, který si roky pečlivě schovává a čeká, až najde toho správného člověka, kterému ho dá. Miluji tyto šaty více než kterékoli jiné, protože je považuji za skutečné dědictví. Vždycky se cítím trochu špatně, když je přivezu zpět do Švýcarska, mám pocit, že jsem je vytrhla z místa jejich původu. Jsem však hrdá na to, že je nosím při první příležitosti, a vždy, když si je vybírám ze šatníku, myslím na svou tetu.

Fig. 08

Fig. 09

ENTRETIEN AVEC MARKÉTA JÄGGI

18.01.2024

KJ Qu'est-ce que tu peux dire sur les métros à Prague ?

MJ Ils ont ouvert en 1974. Les métros étaient tous tout près des différents grands ensembles, desquels les gens pouvaient tout de suite sortir et rentrer à la maison. Quand ils allaient au centre-ville, « Vaclavske naměsti » ou directement à « Můstek ». Et pendant la semaine les gens le prenaient très souvent, on attendait deux trois minutes et il y en avait un autre qui arrivait. C'était tout le temps rempli parce qu'il y avait beaucoup de monde partout. Pendant l'époque communiste, les stations de métros s'appelaient différemment de maintenant. Toutes les stations étaient spéciales, avec des statues ou bien des mosaïques. Comme à l'arrêt « Moskevska » qui est maintenant « Anděl », et ou il y avait du marbre rouge, avec écrit en grand « Moskva ». Vers les escalators il y avait un dessin avec deux figures élevant une grande étoile. Je ne sais d'ailleurs pas si c'est encore là, cela fait longtemps que je ne suis pas allée dans cette direction.

KJ Et donc cela explique les cosmonautes, par exemple (Fig. 12) ?

MJ Oui c'est ça. « Haje » c'était « Kosmonautu », justement avec la course à l'espace entre les État-Unis et l'URSS. Et il y avait plein d'autres cas, comme « Budovatelů » pour constructeurs, « Družby » pour camarades, « Švermova » pour un politique communiste, « Gottwaldova » qui était le nom du premier président de la Tchécoslovaquie communiste et « Leninova », et bien pour Lénin.

KJ Et est-ce que tu as quelque chose à dire sur Jižni Město (Fig. 10-17) ?

MJ Ce n'est pas souvent que je vais par là-bas. Normalement, en métro, j'y suis peut-être allé deux fois. Parce que justement ce grand ensemble, même si ça doit être le plus imposant de la ville, il est aussi le plus éloigné du centre et le dernier arrêt aussi. Je n'avais pas de raison d'y aller. Tous les gens que je connaissais habitaient tout près d'où l'on habitait.

KJ Et donc tu as vécu le moment où ils ont changé les noms ?

MJ Oui, les changements se sont faits après la révolution de velours en 1989. On était tous contents, les gens étaient heureux d'enfin ne plus devoir voir le nom « Gottwaldova » et plutôt s'appeler « Vyšehrad » comme le cimetière où il y a beaucoup de personnes de lettres tchèques connues. Donc c'était vraiment très symbolique pour nous d'avoir à nouveau un nom d'arrêts qui remettait en valeur notre histoire tchèque avant le communisme. C'était aussi la même chose avec le nom des rues qui avaient des noms de politiques de l'URSS comme « Sokolovska ». On se croyaient vraiment en Russie.

KJ Et il y avait d'autres « collaborations » entre la russie et la tchéquie ?

MJ Beaucoup. Mais restons sur les transports publics. Lors de la construction des métros, les Russes nous ont fait importer leurs wagons. Nous aurions été capable de fabriquer nos propres wagons, mais cela faisait partie d'un accord ou nous leur fournissons quelque chose, et eux les wagons en échange. Personne n'aimait ces wagons, ils étaient vieux et bruyants. Parce qu'ils n'étaient pas adaptés, il y a eu des conséquences. Le pont qui s'appelle « Nuselsky most », à l'époque « Gottwalduv most », a été usé très rapidement, parce qu'il n'avait pas été construit et réfléchis pour supporter des wagons si lourds. 40 après ils ont dû le réparer, juste quelques années après la chute de l'URSS. Après, les communistes n'ont jamais rien réparé.

ROZHOVOR S MARKÉTOU JÄGGI

18.01.2025

KJ Co můžeš říci o pražském metru?

MJ Otevřely se v roce 1974. Za komunistů se stanice metra jmenovaly jinak, ani já si je tak dobře nepamatuji. Všechny podchody byly velmi blízko k různým velkým sidlištych, z nichž lidé mohli okamžitě vystoupit a jít domů. Když šli do centra města, na Václavské náměstí nebo přímo na Můstek. A během týdne to lidé brali velmi často, čekali jsme dvě tři minuty a přišel další. Vždy bylo plno, protože všude bylo tolik lidí. Koneckonců všechny stanice byly trochu hezké se sochami nebo mozaikami. Jako na zastávce „Moskevska", která je nyní „Anděl", kde byl myslím červený mramor, s velkým písmenem „Moskva" a poblíž eskalátorů byla kresba se dvěma postavami zvedajícími velkou hvězdu. Nevím, jestli tam ještě je, už je to dlouho, co jsem se tím směrem vydal.

KJ Takže to vysvětluje ty kosmonauty (Fig. 12)?

MJ Ano, to je ono. „Haje" bylo „Kosmonautu", přesně s vesmírným závodem mezi Spojenými státy a SSSR. A bylo mnoho dalších případů, jako „Budovatelů", „Družby", „Švermová" pro komunistickej politik, „Gottwaldova" pro prvního prezidenta komunistického Československa a „Leninova".

KJ A maš co říct k Jižnímu městu (Fig. 10-17)?

MJ Nestává se mi často, že bych tam chodila. Normálně v metru bych tam byla možná dvakrát. Protože tato čtvrť, i když musí být sebeimpozantnější, je také nejvzdálenější od centra a také poslední zastávkou. Neměla jsem důvod tam chodit. Všichni, které jsem znala, žili velmi blízko místa, kde jsme bydleli my.

KJ Takže jste prožila okamžik, kdy změnili jména?

MJ Ano, změny nastaly po sametové revoluci v roce 1989. Všichni jsme byli šťastný. Lidé byli rádi, že už konečně nebudou muset vidět jméno „Gottwaldova" a bude se jim říkat „Vyšehrad" jako hřbitov, kde je pohřbeno mnoho slavných českých literárních osobností. Bylo tedy opravdu velmi symbolické mít jméno, které zvýrazňovalo naši historii před komunismem. Stejně tak to bylo s názvy ulic, které měly jména politiků SSSR jako „Sokolovská". Opravdu jsme si připadali jako v Rusku.

KJ A existovaly další „kolaborace" mezi Ruskem a Českou republikou?

MJ Mnoho. Ale zůstaňme u MHD. Při stavbě metra nás Rusové nechali dovézt jejich vagóny. Byli bychom schopni vyrobit vlastní vagóny, ale bylo to součástí dohody, kdy jim my něco poskytneme a oni výměnou vagony. Nikdo je neměl rád, byli staří a hluční. Protože nebyly přizpůsobeny, mělo to následky. Most, kterému se v té době říkalo „Nuselský most" "Gottwaldův most", byl velmi rychle opotřebován, protože nebyl postaven a navržen tak, aby unesl tak těžké vozy. O 40 let později jej museli opravit, jen pár let po pádu SSSR. Poté už komunisté nikdy nic neopravovali.

Fig. 10

Fig. 11

Fig. 12

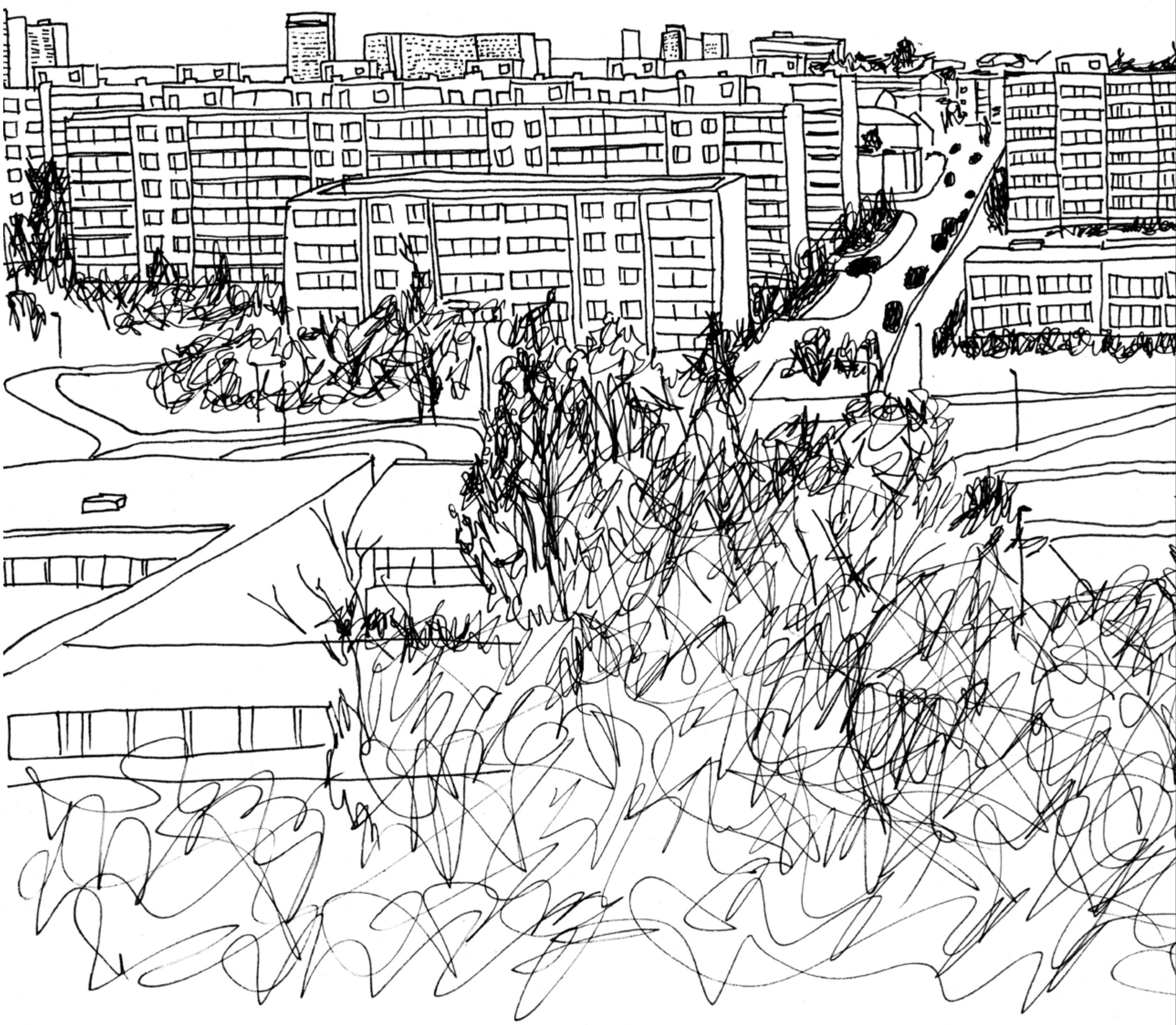
Fig. 13

Fig. 14

Fig. 15

Fig. 16

Fig. 17



24.12.2024 Nous fêtons Noël le 24 décembre, et comme je n'ai jamais passé une seule fête de Noël ailleurs, j'ignore tout de la façon dont on le célèbre en Suisse. Ce n'est que cette année que j'ai découvert que le véritable jour de festivités est censé être le 25. En Tchéquie, et probablement dans quelques autres pays d'Europe centrale, la tradition veut que l'on déguste de la carpe panée accompagnée de salade de pommes de terre. Les carpes sont achetées quelques jours auparavant dans de petits stands installés dans les rues, puis ramenées à la maison pour être placées dans la baignoire, l'objectif étant de les consommer fraîches le jour J. Pourtant, une fois encore, je n'ai pas eu l'occasion de le voir de mes propres yeux. Je n'en ai été témoin du phénomène qu'à travers le stand au bas de l'immeuble de babička et par les quelques écailles restées sur le trottoir.

Quand nous étions enfants, à ma sœur et moi, on nous disait que, perchés au treizième étage, dominant tous les autres bâtiments, nous avions bien plus de chances d'apercevoir le père Noël traverser le ciel. Nous patientions donc sur le balcon, debout sur un tabouret, scrutant l'horizon et ces petites lumières jusqu'à ce qu'une petite cloche retentisse, signalant son passage. Alors, nous nous précipitions à l'intérieur et, après quelques mètres seulement, nous nous retrouvions à déballer nos cadeaux.

Pour clore la soirée, nous regardions «Tři oříšky pro Popelku» à la télé, une adaptation de Cendrillon produite à l'époque du bloc communiste. Sauf que cette année nous avons été privés. Ce fut d'ailleurs le grand sujet du jour et une aberration pour tout le monde. Je pense pouvoir dire que, pour la plupart des Tchèques, les vacances de Noël se résument à ces contes diffusés en boucle depuis plus de cinquante ans et dont personne n'a jamais l'air de se lasser.

Fig. 19

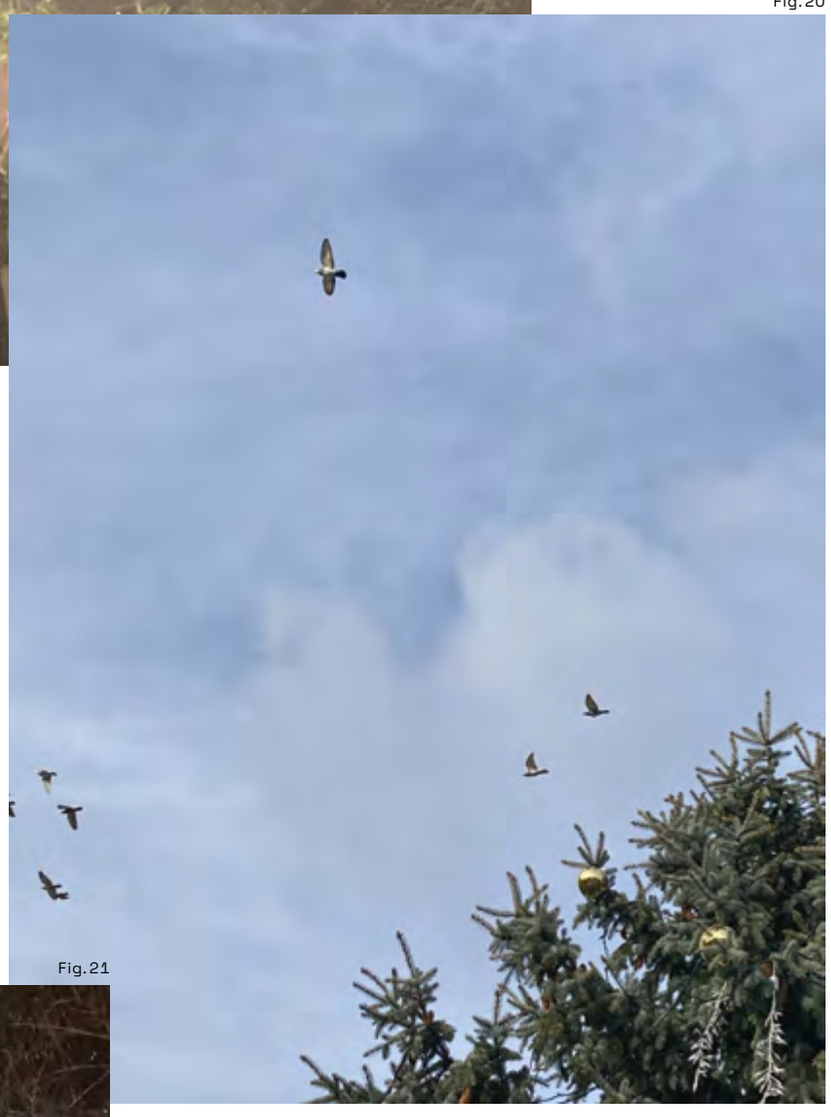


Fig. 20

Fig. 18

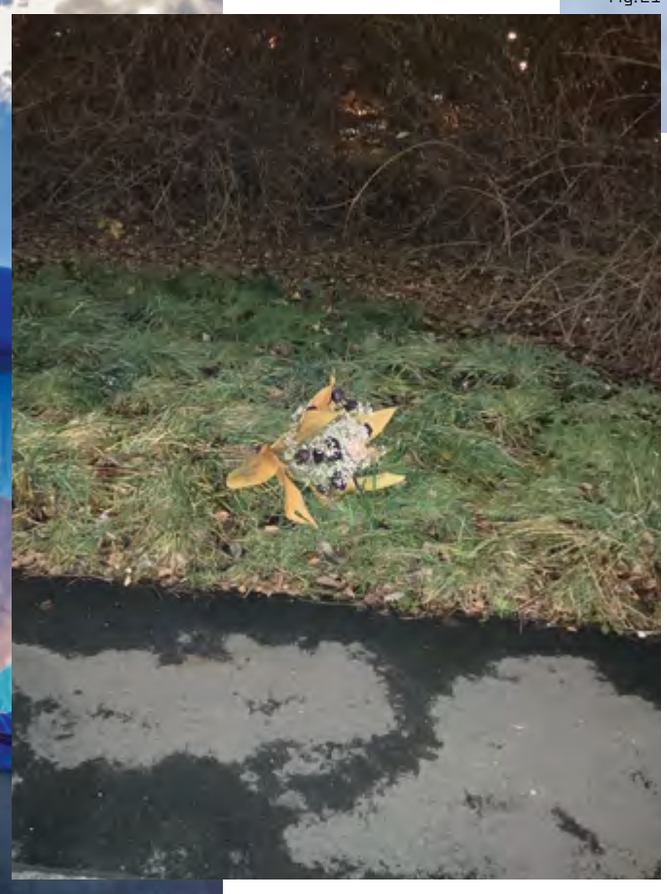


Fig. 21

24.12.2024 Vánoce slavíme 24. prosince, a protože jsem nikde jinde nestrávila jediné Vánoce, nevím nic o tom, jak se slaví ve Švýcarsku. Až letos jsem zjistila, že skutečným dnem oslav má být 25. V České republice a pravděpodobně i v dalších středoevropských zemích je tradicí pojídání obalovaného kapra s bramborovým salátem. Kapři se kupují pár dní předem v malých stáncích na ulicích, pak si je lidé donesou domů, aby je dali do vany, a snědli za pár dní čerstvého. Opět jsem to však neměla možnost vidět na vlastní oči. Svědkem toho úkazu jsem byla u stánku u mé babičky u paneláku, kde babička bydlí a těch pár šupinek, které zbyly na chodníku. Babička byla jako každý rok velmi stresovaná přípravami, i když šlo jen o malou rodinnou oslavu. Maminka jí chtěla pomoct, ale jelikož jsme nocovali u dědy, dorazili jsme pozdě, vše už bylo hotové.

Když jsme byly se sestrou děti, řekli nám, že když jsme seděli ve třináctém patře a měli výhled na všechny ostatní budovy, měli jsme mnohem větší šanci, že uvidíme Ježíška přecházet po obloze. Tak jsme čekali na balkóně, stáli na stoličce a zkoumali horizont a ta malá světýlka, dokud nezazvonil zvoneček, který signalizoval jeho příchod. Vběhli jsme tedy dovnitř a už po pár metrech jsme zjistili, že rozbalujeme dárky.

Na závěr večera jsme v televizi sledovali „Tři oříšky pro Popelku“, adaptaci Popelky z dob komunistického bloku. Až na to, že letos jsme byli ochuzeni. To bylo velké téma dne a pro všechny zklamání. Myslím, že lze s jistotou říci, že pro většinu Čechů jsou vánoční svátky jen o těch pohádkách, které se opakují už přes padesát let a které, zdá se, nikdy nikoho neomrzí.

Fig. 22

L'ascenseur est hors service depuis longtemps en raison de l'usure excessive des composants. Une réparation est commandée. La pièce devrait arriver fin janvier, début février.

Fig. 23

Fig. 24

Fig. 25

Fig. 26

Fig. 27

Fig. 28

25.12.24 Comme il faisait particulièrement beau ce jour-là, et que tout était de toute façon fermé en raison des fêtes, je suis partie explorer les grands ensembles en compagnie de ma maman. Je n'avais jamais mis les pieds sur aucun de ces sites auparavant, bien qu'ils aient une grande importance pour les membres de ma famille.

Dès le matin, nous nous sommes rendues dans le quartier de Písnice (Fig. 50-57 et 69). C'est là que ma maman a passé la majeure partie de sa jeunesse, avant de venir en Suisse. En marchant, elle m'a montré la fenêtre où vivait l'une de ses amies et m'a raconté diverses petites anecdotes. Parmi les grands ensembles que j'ai l'habitude de voir lors de mes séjours, la plupart sont colorés et rénovés. Mais ici, les panneaux préfabriqués gris étaient toujours visibles, tout comme les barrières en bois d'origine des balcons, désormais délabrées. En observant d'un peu trop près une porte d'entrée, nous avons croisé un jeune homme qui passait par là. Nous lui avons demandé s'il pouvait nous laisser entrer pour visiter l'intérieur du bâtiment, ce qu'il a gentiment accepté. J'ai été frappée par la ressemblance : les rambardes, les portes de l'ascenseur, jusqu'au style du sol, tout était identique à l'immeuble de babička.

Dans l'après-midi, nous avons pris la voiture pour nous diriger vers Bohnice (Fig. 02-03). C'est là que mes grands-parents avaient emménagé peu après leur mariage. Bien qu'ils soutiennent mon projet de documentation sur les grands ensembles, ni děda ni babička n'ont souhaité nous accompagner, probablement à cause du froid et de la fatigue. Děda nous avait pourtant décrit en détail l'immeuble où ils avaient vécu, mais tout se ressemblait tellement, et le quartier semblait si vaste, que nous avons dû l'appeler pour qu'il nous guide. Après de longs détours, nous avons enfin trouvé la bonne entrée. Nous avons cherché le nom de leur ancien voisin parmi les innombrable étiquettes sur les boîtes à lettre, mais sans succès.

Une fois encore, des habitants rentraient chez eux, et nous en avons profité pour entrer. L'intérieur m'a paru immense. Le bâtiment s'étirait sur toute sa longueur, traversé par un long couloir en forme de serpentin. Les lumières automatiques ne s'allumaient qu'après notre passage, et certaines zones restaient plongées dans l'obscurité totale.

27.12.24 Cela faisait quelque jour qu'il faisait terriblement froid (-8°). Nous sommes principalement restées à la maison, mais pour le bien de mon projet de documentation, j'ai mis plusieurs pulls et mon appareil photo sur moi et je suis allée à Jižni Město (Fig. 41 et 68). Il y avait tellement de brouillard que l'on ne voyait presque pas les grands ensembles. On ne distinguait que des blocs fantomatiques créant des tâches dans le ciel grises un peu plus foncées. Je n'ai fait que le tour d'un bâtiment, ce qui m'a pris presque une heure, à cause de la taille gigantesque du grand ensemble que j'avais choisi d'inspecter. Avant que je ne puisse finir mon expédition, des larmes causées par le froid ruisselaient sur mon visage. Ce n'est pas souvent que je sors par ce temps, d'habitude restant à l'intérieur avec pour seul vu de l'extérieur un paysage complet consistant de blanc lumineux éclairant l'appartement de babička.

30.12.24 Ma sœur aimerait se coudre un manteau, et vu que les choses sont tout de même plus accessibles en Tchéquie, nous nous sommes rendues au centre commercial « Prior » à Modřany (Fig. 60-67). Nous il allons souvent, surtout que c'est là-bas que ma maman ramène ses montres « suisses » chez un horloger, chez qui on va si souvent qu'il nous reconnaît. C'est aussi d'une papeterie là-bas que sont provenues toutes mes fournitures scolaires durant ma scolarité. L'endroit m'a toujours un peu fait peur, mais maintenant que l'on m'a dit qu'ils allaient le détruire complétement pour y reconstruire de nouveaux bureaux, je suis un peu triste de le voir disparût à ma prochaine visite. Il me tenait donc particulièrement à cœur de le prendre en photo une dernière fois. Nous n'avions cependant pas beaucoup de temps. Nous avions rendez-vous pour dîner avec toute la famille au complet.

Vers quatre heures, après les festivités, je suis retourné dehors pour prendre en photo le grand ensemble de Krč (Fig. 01 et 48-49), ou vie babička. Cela fait longtemps que je ne m'étais plus aventurée par là-bas. Avant, il y avait de petits magasins ; maintenant, tout a été fermé et laissé à l'abandon. Je me suis aussi souvenue, en me promenant, de places de jeu ou nous passions beaucoup de temps à nous amuser avec ma sœur. Mais parce que c'était il y a longtemps, que personne ne m'accompagnait, que tout a été rénover, et que les bâtiments se ressemblent tous, je n'ai pas réussi à retrouver exactement le bon endroit.

25.12.24 Jelikož bylo ten den obzvlášť pěkné počasí a stejně bylo všechno kvůli prázdninám zavřené, vyrazila jsem s maminkou prozkoumat další sídliště. Na žádné z těchto sídlišť jsem nikdy nevkročila, ačkoli jsou pro členy mé rodiny velmi důležité.

Ráno jsme vyrazili do městské části Písnice (Fig. 50-57 a 69). Tady moje matka strávila většinu svého mládí, než přišla do Švýcarska. Když jsme šli, ukázala mi okno, kde bydlela jedna z jejích kamarádek, a vyprávěla mi různé malé anekdoty. Mezi velkými sídlištích, které obvykle během svých pobytů vidím, je většina barevných a zrekonstruovaných. Tady ale byly stále vidět šedé paneláky, stejně jako původní dřevěné balkonové zábrany, dnes už zchátralé. Když jsme se trochu příliš zblízka dívali na vstupní dveře, narazili jsme kolem procházejícího mladého muže. Požádali jsme ho, zda by nás mohl pustit dovnitř a prohlédnout si interiér budovy, s čímž laskavě souhlasil. Zarazila mě ta podobnost: zábradlí, dveře výtahu, dokonce i styl podlahy, všechno bylo totožné s budovou mé babičky.

Odpoledne jsme vyrazili autem směr Bohnice (Fig. 02-03). Právě sem se moji prarodiče přestěhovali krátce po svatbě. Sice podpořili můj projekt dokumentace velkých komplexů, ale děda ani babička nás nechtěli doprovázet, asi kvůli nachlazení a únavě. Můj dědeček podrobně popsal budovu, kde bydleli, ale všechno vypadalo tak podobně a čtvrť se zdála tak rozlehlá, že jsme mu museli zavolat, aby nás provedl. Po dlouhých oklikách jsme konečně našli ten správný vchod. Mezi nesčetnými štítky na poštovních schránkách jsme hledali jméno jejich bývalého souseda, ale neúspěšně.

Obyvatelé se opět vraceli domů a my jsme využili příležitosti jít dovnitř. Interiér se mi zdál ohromující. Stavba se táhla po celé délce, protínala ji dlouhá hadovitá chodba. Automatická světla se rozsvítila až poté, co jsme prošli, a některé oblasti zůstaly v naprosté tmě.

27.12.24 Několik dní byla strašná zima (-8°). Většinou jsme zůstávali doma, ale kvůli dokumentačnímu projektu jsem si oblékla několik svetrů a vzala foťák a vydala se na Jižní Město (Fig. 41 a 68). Byla taková mlha, že ty velké budovy nevyly skoro vidět. Jediné, co bylo vidět, byly strašidelné bloky vytvářející na obloze o něco tmavší šedé skvrny. Obešla jsem jen jednu budovu, což mi trvalo skoro hodinu, kvůli gigantické velikosti sídlišti, který jsem si vybrala k prohlídce. Než jsem stihla svou výpravu dokončit, po tvářích mi stékaly slzy ze zimy. Nestává se často, abych v tomhle počasí šla ven, většinou zůstávám uvnitř a jen výhled ven je krásná krajina zářivě bílého osvětlení babiččina bytu.

30.12.24 Má sestra by si chtěla ušít kabát, a protože jsou věci v Čechách přece jen dostupnější, vydaly jsme se do obchodního centra „Sofie“ v Modřanech (Fig. 60-67). Chodíme tam často, zvlášť protože je to tam, kde má maminka své „švýcarské“ hodinky u hodináře, ke kterému chodíme tak často, že nás už poznává. Je to také papírnictví, odkud pocházely všechny moje školní potřeby během školy. To místo mi vždy trochu nahánělo strach, ale teď, když mi řekli, že ho úplně zbourají a postaví tam kanceláře, je mi trochu smutno, že ho uvidím zmizet při příští návštěvě. Proto jsem měla velkou potřebu ho vyfotit naposledy. Neměly jsme ale moc času. Měly jsme domluvenou večeři s celou rodinou.

Kolem čtvrté hodiny jsem se vrátila ven, abych vyfotila velký panelák v Krčy (Fig. 01 a 48-49), kde bydlí babička. Dlouho jsem se tam už nevydala. Dříve tam byly malé obchody; teď už je všechno zavřené a ponechané napospas osudu. Při procházce jsem si také vzpomněla na dětská hřiště, kde jsme trávily spoustu času hraním s mojí sestrou. Ale protože to bylo dávno, nikdo mě tam neprovázel, vše bylo zrekonstruováno a budovy se všechny podobají, nepodařilo se mi najít přesně to správné místo.

Grand ensemble Líbuš

Fig. 30

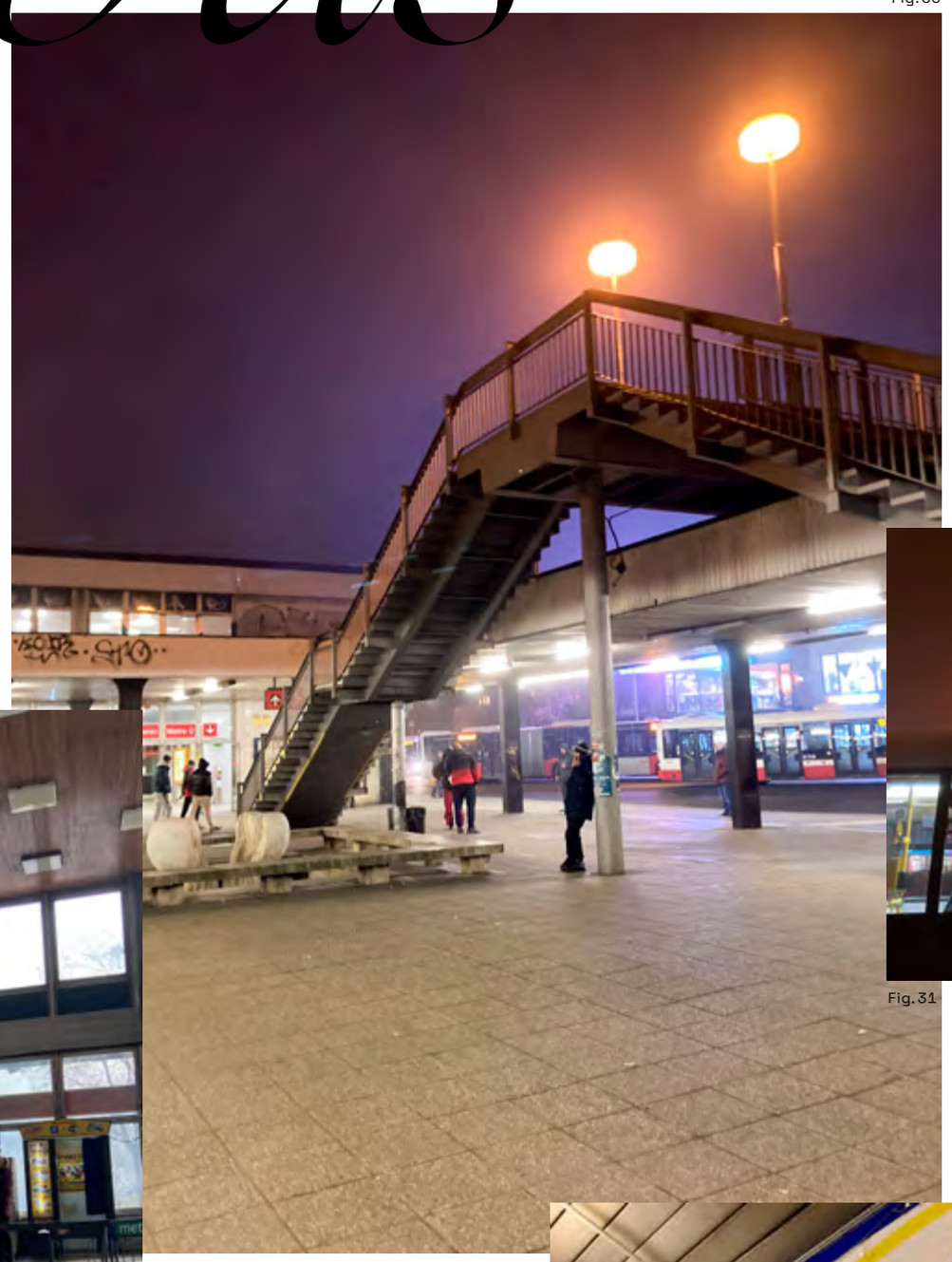


Fig. 29

28.12.24 Znova jsme se vydali do centra Prahy podívat se na vánoční trhy (podle mě nejlepší na světě). Tehdy jsme vzali sebou tetu Alici a jen jsme se toulaly mezi dřevěnýma vánočníma stánkama. Popíjeli medovinu a baštily trdelník. K babičce musíme jet autobusem a pak metrem. Vystupujeme na stanici Kačerov, kterou mám moc ráda. Večer jsme se vrátili úplně unavení a promrzlí. Tak pokračujeme v našem ruském vánočním filmovém maratonu s „Mrazíkem“.

28.12.24 Nous sommes encore allées au centre de Prague pour voir les marchés de Noël (le meilleur au monde à mon avis). Nous avons encore intégré ma tante à notre sortie et l'on a juste déambuler au milieu des stands en bois. Nous y avons siroté de la « Medovina » et dégusté des « Trdelnik », mets obligatoire en pareille occasion. Depuis chez babička, nous devons prendre le bus puis le métro pour nous y rendre. Nous passons par la station « Kačerov », que j'apprécie beaucoup. Le soir nous sommes rentrées complètement fatiguée et gelées. Nous avons donc continué notre marathon de film de Noël russe avec « Mrazík ».

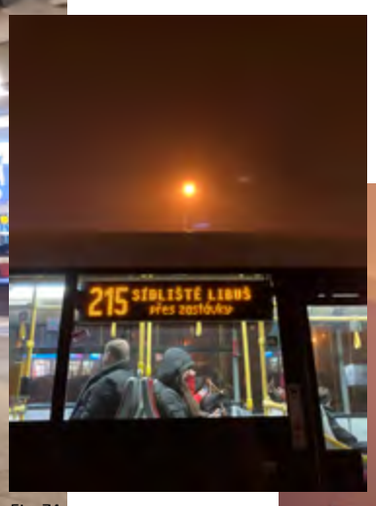


Fig. 31

Fig. 33

Fig. 32

Via les arrêts

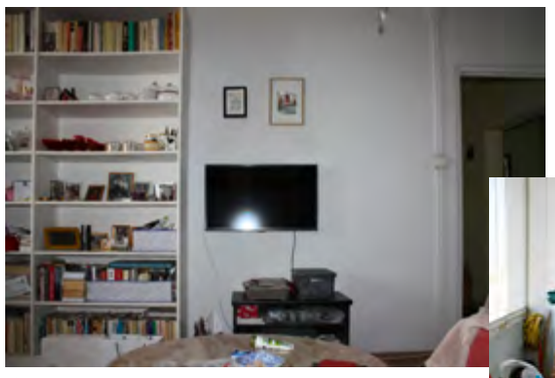


Fig. 34

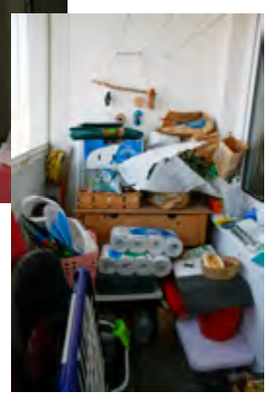


Fig. 35

Fig. 36

29.12.24 Aujourd'hui il faisait vraiment mauvais, et vu que des vacances restent des vacances, il faut bien se reposer. Nous sommes alors restées à l'intérieur. La télévision est toujours allumée, créant un bruit de fond que nous ne remarquons plus. Ma maman a continué son projet de repeinte des plinthes qu'elle avait entamé à notre visite passée, et puis nous avons simplement passer du temps sur nos lits improvisé. L'appartement de babička étant très petit, je dors sur un matelas à côté d'un grand lit ou sont ma sœur et ma maman. Autour de nous, ils persistent accrochés aux murs des bricolage et dessins que ma sœur et moi-même avons fait il y a plus ou moins longtemps, et que nous ramenions en cadeau à chaque visite. Je pense qu'ils sont un signe et rappel constant de notre présence dans la vie de notre grand-maman. Cependant, je dois admettre que mon tchèque, en tout cas parlé, devient de plus en plus mauvais, ce qui m'attriste beaucoup. Cela complique la communication avec des personnes m'étant si chère et donc la proximité entre nous.

Fig. 37

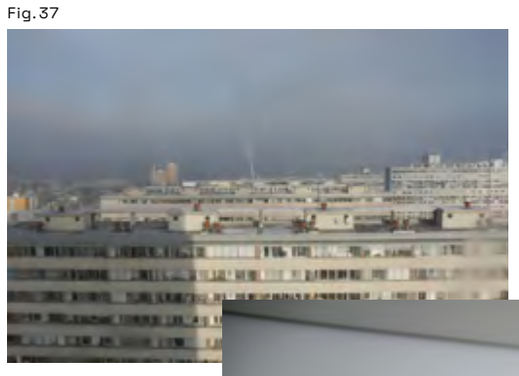


Fig. 38

Fig. 39

Fig. 40

29.12.24 Dnes bylo opravdu ošklivé počasí, a protože prázdniny jsou od toho, aby si člověk odpočinul, zůstaly jsme celý den uvnitř. Televize běžela neustále, vytvářející zvukovou kulisu, kterou už ani nevnímáme. Maminka pokračovala ve svém projektu natírání lišt, který začala při naší minulé návštěvě, a my jsme jen trávily čas na našich provizorních postelích. Babičkin byt je velmi malý, takže spím na matraci vedle velké postele, kde jsou má sestra a maminka. Babička spí na sedačce v obývacím pokoji. Kolem nás stále visí na zdech výtvory a kresby, které jsme se sestrou dělaly už před lety a přivážely je jako dárky při každé návštěvě. Myslím, že jsou znamením a neustálou připomínkou naší přítomnosti v babiččině životě. Musím ale přiznat, že moje čeština, alespoň ta mluvená, se stále zhoršuje, a to mě moc mrzí. Komplikovanější komunikace s lidmi, které mám tak ráda, vytváří i větší vzdálenost mezi námi.

4897

Fig. 41

Fig. 42

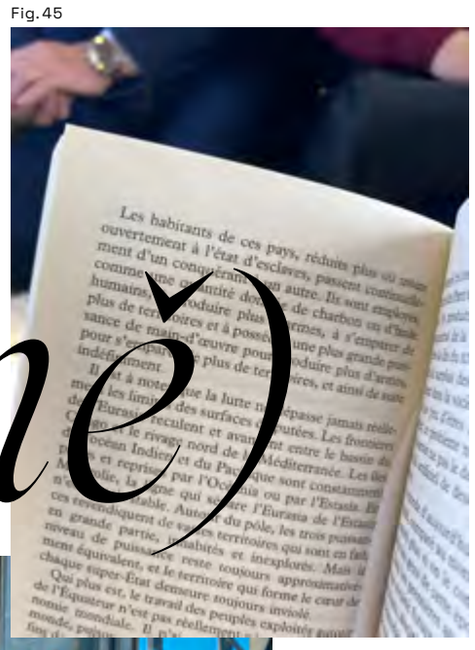
26.12.2024 Ce jour-là, nous sommes allées au centre de Prague. Avec pour grand but cette fois-ci continuer mon étude architecturale en allant boire un café au sommet de la maison dansante post-moderniste de Frank Gehry. On reste séjourner dans la capitale tout de même. J'ai beaucoup d'affection pour cette ville dans son ensemble, mais il est vrai qu'il y a un aspect plus attractif au centre. J'y connais tellement d'endroits, tellement de petites histoires sur des bâtiments que mes grands-parents me racontent ou répètent, par-ci par-là, en fonction des rues que l'on longe. Je pense cependant que je n'arriverai nullement à m'y repérer seule. Le fait étant que l'on se voit si peu, il faut profiter le plus possible de la compagnie des autres. De ce fait, je n'ai pas tellement d'indépendance lorsque je me trouve là-bas. Ce qui ne me dérange pas, mais cela amplifie cet aspect d'appartenance confuse ou je reste dans un sens personnellement une touriste.

Fig. 43

Fig. 44

Nezapomenout si při fotografování vzít rukavice (kvůli zimě)

Fig. 45



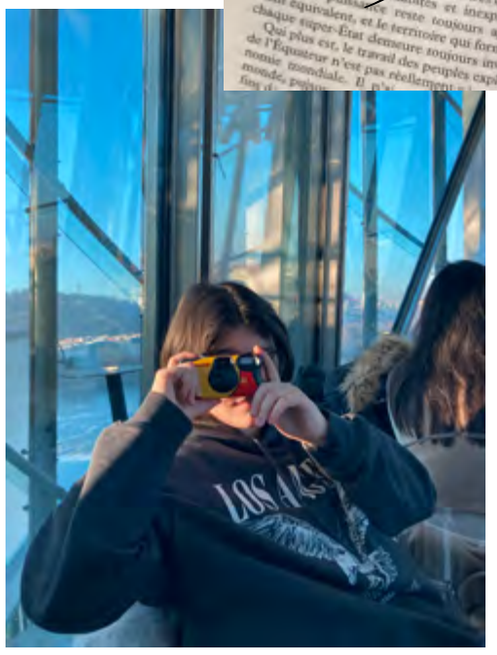


Fig. 47

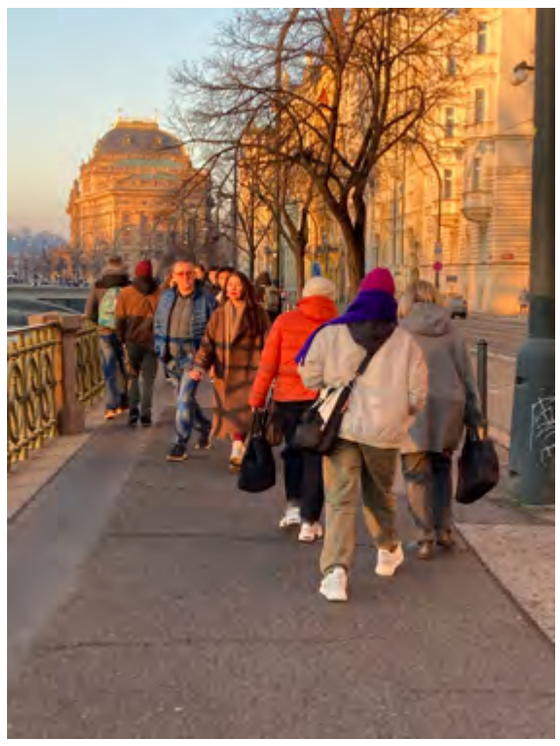


Fig. 46

26.12.2024 Ten den jsme vyrazili do centra Prahy. Tentokrát s velkým cílem pokračovat ve své architektonické studii tím, že půjdu pít kávu na vrchol postmoderního tanečního domu Franka Gehryho. To je velká výhoda, stále zůstáváme v hlavním městě. K tomuto městu jako celku mám velkou náklonnost, ale je pravda, že centrum je atraktivnější a zajímavější. Znám tam tolik míst, tolik malých příběhů o budovách, které mi moji prarodiče vyprávěli nebo opakovali, tu a tam, v závislosti na ulicích, kterými jsme šli. Nemyslím si však, že se sama orientuji. Faktem je, že se tak málo vídáme, musíme si co nejvíce užívat vzájemné společnosti. Což mi vůbec nevadí, ale umocňuje to tento aspekt zmatené sounáležitosti, kde zůstávám v jistém smyslu osobně turistou.

Fig. 48

Fig. 49

Fig. 50

Fig. 51

Fig. 52

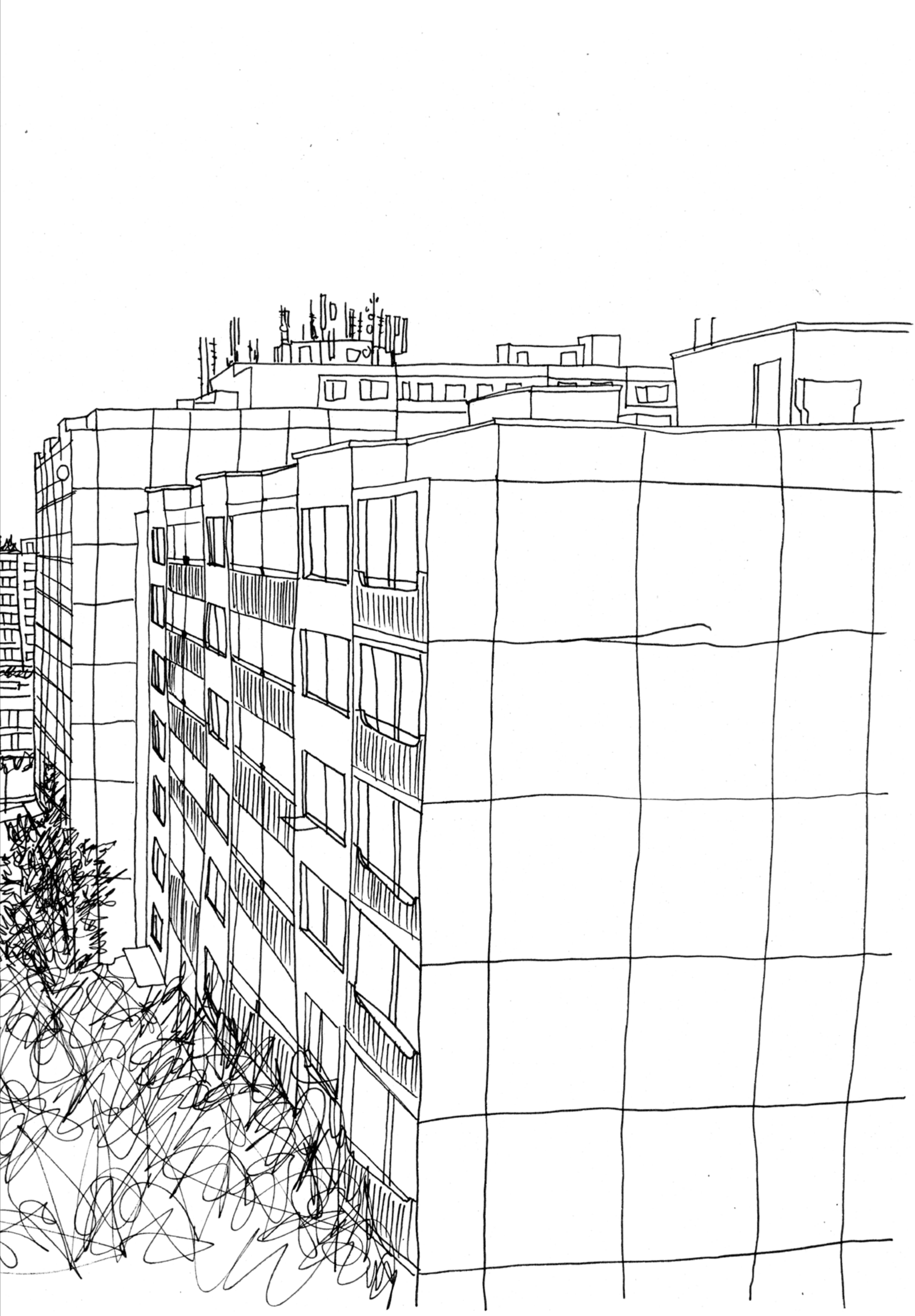
Fig. 53

Fig. 54

Fig. 55

Fig. 56

Fig. 57



ENTRETIEN AVEC MARKÉTA JÄGGI

13.01.2025

KJ Comment as-tu vécu le fait de grandir dans une maison, alors que tes amis vivaient dans des immeubles ?

MJ Tous mes amis y vivaient. J'étais triste qu'ils habitent tous un bel immeuble. Ils avaient seulement cinq minutes de marche pour aller à l'école, alors que je devais prendre le bus tous les matins pendant quinze minutes, sans compter la marche à pied. L'après-midi, ils se retrouvaient tous dans les grands ensembles pour jour après l'école, alors que moi je devais rester à la maison, seul. J'avais un jardin, mais, paradoxalement, j'avais l'impression que mes amis auraient préférer vivre dans une maison, et moi dans un grand ensemble.

KJ Tu sais pourquoi leurs parents avaient obtenu un appartement ?

MJ Je ne sais même pas d'où venaient ces gens, parce que je n'ai jamais demandé pourquoi ils avaient eu un appartement dans un grand ensemble. C'était sûrement lié au travail. Je sais qu'Ivette, ma meilleure amie d'enfance par exemple, je crois que son père a eu l'appartement grâce à son travail. C'était comme une coopérative : les gens qui y travaillaient obtenaient un appartement après y avoir passé un certain temps. Il suffisait d'avoir un emploi, et on te donnait un appartement. Cela incitait les gens à habiter là et à voir le parti d'un bon œil. Il n'y avait que des avantages

KJ Comme avec ton histoire à la piscine ? Tu m'en avais déjà parlé.

MJ Oui, c'était une grande expérience. Je devais avoir entre 10 et 12 ans. Avec une copine, nous allions à la piscine à Písnice (Fig. 54). Sa mère travaillait dans une boucherie coopérative. Et ils donnaient à leurs employés des cartes pour pouvoir entrer gratuitement à cette piscine. Avec cette carte elle mon amie pouvait y entrer et sortir donc librement, mais si on n'avait pas cette carte, on ne pouvait pas entrer, du tout. Alors quand on y allait, c'était toujours elle qui montrait la carte et moi je faisais semblant de la chercher dans mon sac à main. Quand il y avait quelqu'un de sympa, il nous laissait parce qu'il en voyait une et cela suffisait. Mais parfois ils étaient très sérieux et voulaient aussi voir la mienne. Alors je mentais et je disais que je l'avais oublié ou que je n'arrivais plus à la retrouver. Ou malheureusement des fois je directement que ma mère ne travaillait pas au même endroit que ma copine, mais ils nous laissaient quand même passer parce qu'ils voyaient juste des enfants qui voulaient faire du sport. Mais quand l'on ne pouvait pas passer, juste on repartait et on allait à la maison ou se promener au milieu des grands ensembles.

KJ Mais donc ça n'allait vraiment pas dans l'idéologie communiste ou tout le monde est égal ?

MJ Non. Ce n'était justement pas ça. Tu devais être communiste ou bien sinon tu n'as rien. Et ça on le voyait partout. On avait le choix, mais soit on était avec eux, soit on était contre eux. C'était leur devise. C'est comme lorsque je voulais faire des cours à option. Il y avait du tricot, de la photographie ou de la gymnastique. Mais vu que mes parents ne voulaient pas être membre du parti communiste, alors je n'avais pas un petit cahier rouge avec le marteau et la faucille, alors je ne pouvais pas y aller. Le seul c'était l'option poésie parce que la dame qui donnait le cours était aussi contre. Alors elle s'en fichait complètement, et lorsqu'ils faisaient les contrôles, parce que des fois elle devait justement récolter toutes les cartes, et bien elle disait juste qu'elle les fournira la prochaine fois, que certains élèves l'ont oublié de le prendre. Elle a toujours trouvé une excuse.

ROZHOVOR S MARKÉTOU JÄGGI

13.01.2025

KJ Jaké to bylo vyrůstat v domě, když tvoji kamarádi bydleli v panelácích?

MJ Všichni moji kamarádi tam bydleli. Byla jsem smutná, že všichni žijí v pěkném paneláku. Měli to do školy jen pět minut pěšky, zatímco já musela každé ráno jet autobusem patnáct minut. Odpoledne se po škole všichni scházeli na sídlišti, a já seděla doma… a byla smutná. Měla jsem sice zahradu, ale paradoxně mi připadalo, že oni by byli šťastnější v domě, zatímco já bych radši bydlela v paneláku.

KJ Víš, proč jejich rodiče dostali byt?

MJ Vlastně ani nevím, nikdy jsem se neptala, jak se k těm bytům dostali. Asi to bylo kvůli práci. Hodně lidí tam bydlelo díky zaměstnání. Vím, že třeba Iveta — myslím, že její táta ten byt dostal právě kvůli práci. Bylo to jako družstvo. Když jsi tam nějakou dobu pracovala, dostala jsi byt. Stačilo mít práci a dali ti byt.

KJ A co ta plovárna? Říkala jsi, že na ni máš hezké vzpomínky.

MJ Jo, na to vzpomínám moc ráda. Bylo mi asi 10 až 12 let. Chodila jsem tam s kamarádkou, na bazén v Písnici (Fig. 54). Její máma pracovala v družstevním řeznictví a zaměstnanci dostávali kartičky, se kterými měli vstup zdarma. S tou kartičkou mohla kamarádka jít dovnitř kdykoliv. Ale bez ní tě prostě nepustili. Takže vždycky ukázala svoji kartu a já dělala, že tu svoji hledám v kabelce. Když tam byl někdo hodný, stačila jedna karta a pustili nás. Ale někdy byli přísnější a chtěli vidět i tu moji. Tak jsem lhala, že jsem ji zapomněla doma nebo že ji nemůžu najít. A někdy jsem rovnou řekla, že moje máma nepracuje tam, kde její. Ale často nás nakonec stejně pustili, protože viděli jen dvě holky, co si chtějí zaplavat. Když nás ale nepustili, prostě jsme se otočily, šly domů nebo se procházely po sídlišti.

KJ To ale úplně neodpovídá té komunistické ideologii, kde měli být všichni rovní, že?

MJ Vůbec ne. Právě naopak. Buď jsi byla s nimi, nebo proti nim. Všude to bylo vidět. Měla jsi na výběr, ale jen zdánlivě — buď ses přidala, nebo ses ocitla na druhé straně. Pamatuju si třeba, když jsem si chtěla vybrat nějaký volitelný kroužek. Nabízeli pletení, fotografování nebo gymnastiku. Ale protože moji rodiče nechtěli vstoupit do komunistické strany, neměla jsem ten malý červený notýsek s kladivem a srpem. Bez něj to prostě nešlo. Jediný kroužek, kam mě vzali, byla poezie. Vedla ho totiž paní, která byla taky proti režimu. Bylo jí to úplně jedno. A když přišly kontroly — občas musela sesbírat kartičky — tak prostě řekla, že to udělá příště, že je někteří zapomněli doma. Vždycky si něco vymyslela.

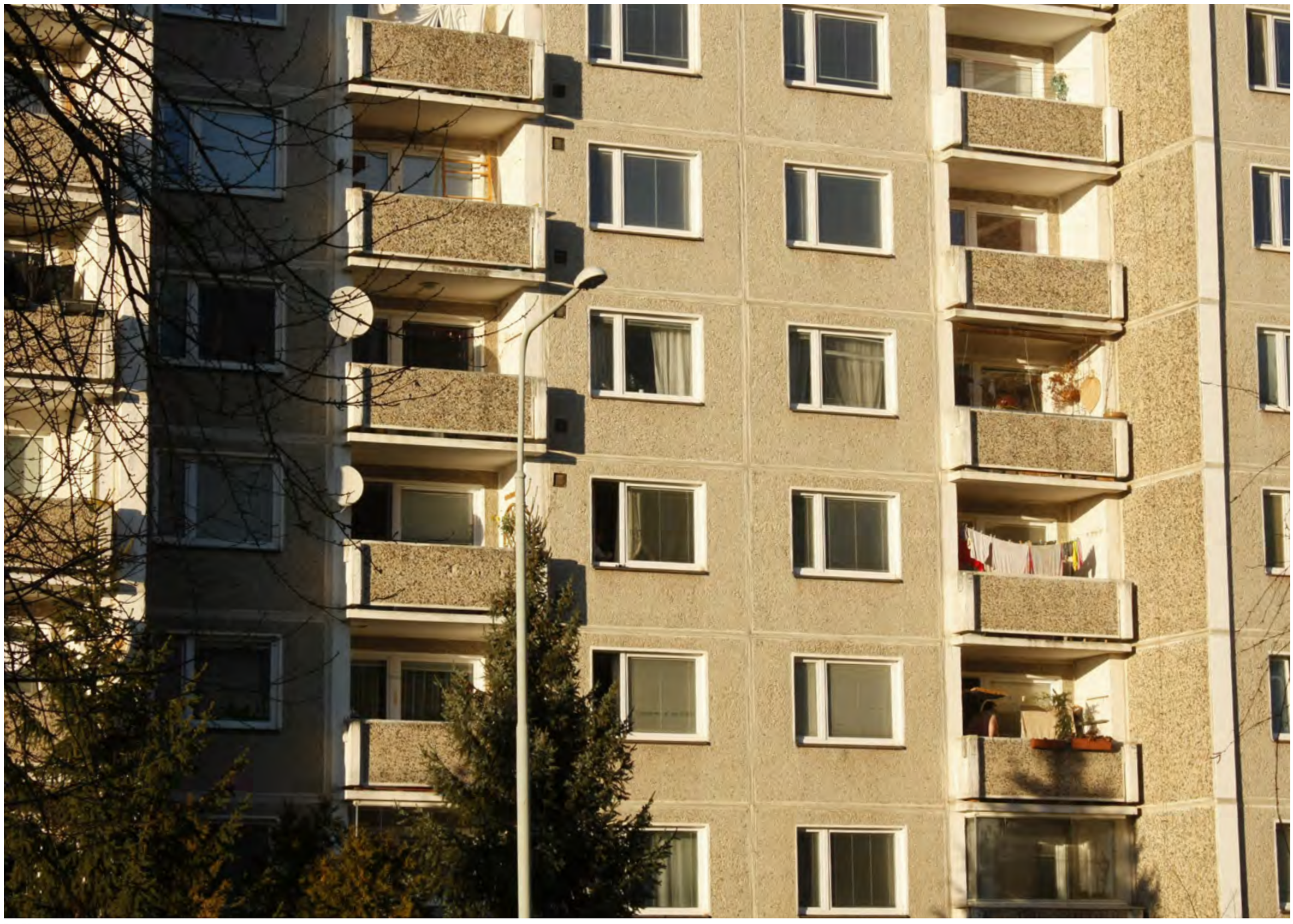


Fig. 58

Fig. 58

Fig. 59

Fig. 60

Fig. 61

Fig. 62

Fig. 63

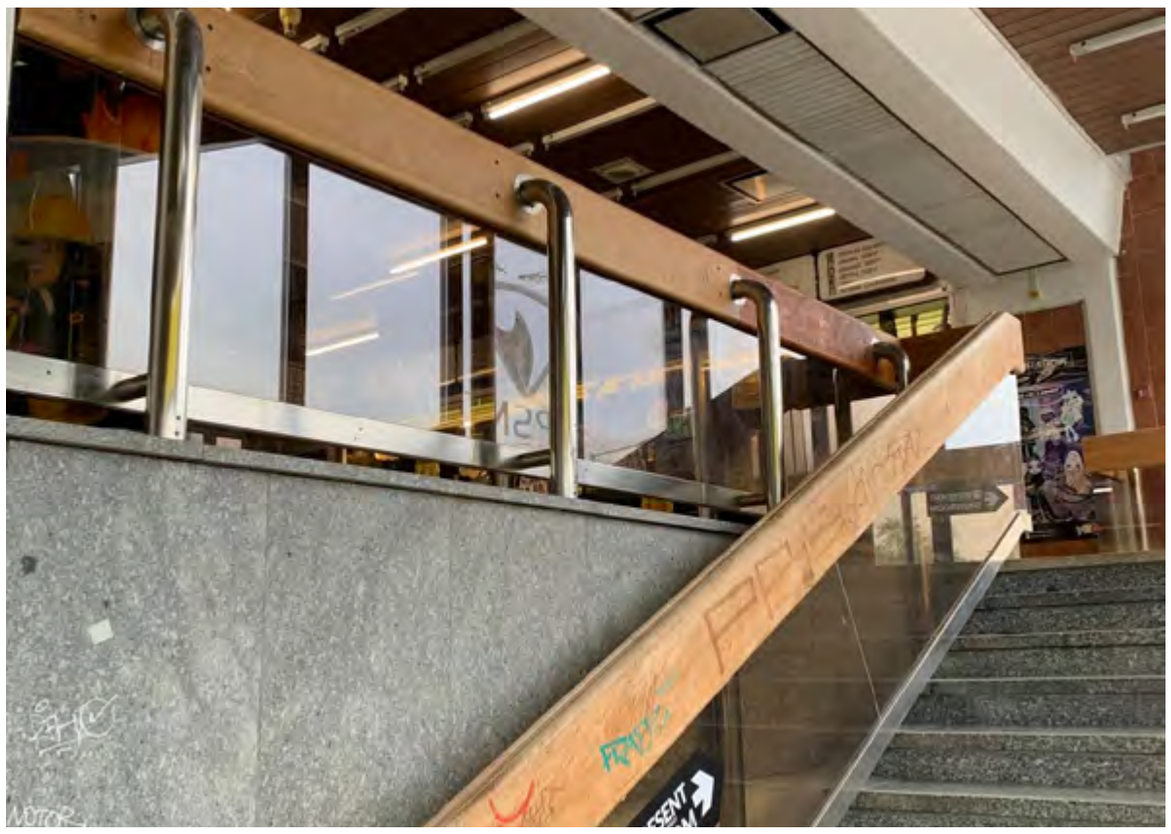


Fig. 64

Fig. 65

Fig. 66

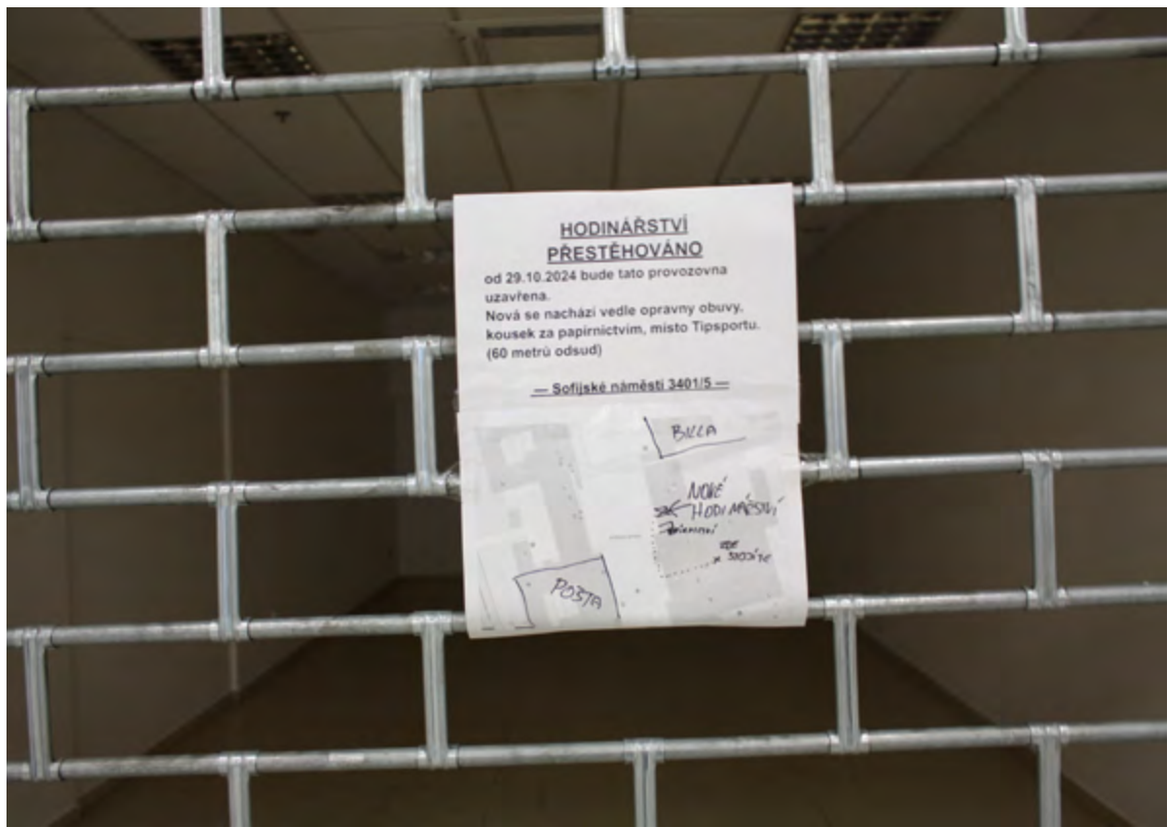


Fig. 67

UN AUTRE DÉPARTEMENT PRIOR EST SUR LE POINT D'ÊTRE DÉMOLI (FIG. 60-67)

Instagram post: Architektura489
25.02.2023

The_lady_bear 103s

A l'époque, là-haut dans un coin se trouvait un magasin de jouet, ou ma mère m'avait acheté un ballon. Magnifiques souvenir.

rada2k 104s

@The_lady_bear J'ai des souvenirs similaires... l'année dernière, j'y suis allé après une longue période et c'était un endroit vraiment triste... Des escalators non fonctionnels couverts de cheni, des fenêtres couvertes de peinture et un seul magasin ouvert au premier étage.

MAGASIN PRIOR, GRAND ENSEMBLE MODŘANY, CONSTRUIT DANS LES ANNÉES 1980.

Instagram post: PRGbrut
06.10.2021

Mejla6 176s

J'habite ici. Terminé vers 89 et à peine utilisé depuis. Des escalators aveugles, 1 magasin.

Prgbrut 176s

@mejla6 Donc ça n'a jamais vraiment fonctionné comme grand magasin?

Mejla6 176s

@prgbrut Ils l'ont ouvert au milieu des années 90, il y avait quelques magasins isolés, mais ça a vite fermé. Aujourd'hui, c'est un musée en plein air, comme une machine à remonter le temps

Fotovesp 146s

@prgbrut Je m'en souviens depuis mon enfance (vers 2000?), il y avait beaucoup de magasins (d'une bijouterie, en passant par un magasin de téléphonie mobile, une papeterie, un magasin de montres, un magasin de jouets, quelques boutiques etc etc...) et Julius Meinl se trouvait au rez-de-chaussée. Depuis 2009, l'arcade du rez-de-chaussée et le reste sont (dés)utilisés comme vous l'écrivez.

DALŠÍ PRIOR ODDĚLENÍ SE CHYSTÁ KE ZRUŠENÍ (FIG. 60-67)

Instagram post: Architektura489
25.02.2023

The_lady_bear 103s

Kdysi davno tam nahore na rohu bylo hrackarstvi kde mi mama pred 30ti lety koupila vytouzeny balon. Nadherne vzpominky.

rada2k 104s

@The_lady_bear mam podobny vzpominky... loni jsem tam byl po dlouhy dobe a byl to fakt smutnej poheld...nefunkcni eskalatory zahazeny bordelem, pocmarany okna a jediny obchod v prnim patre.

OBCHODNÍ DŮM PRIOR, SÍDLIŠTĚ MODŘANY, POSTAVENO V 80. LETECH

Instagram post: PRGbrut
6 octobre 2021

Mejla6 176s

Bydlím tu. Dokončen az kolem 89 a od te doby téměř nevyužívaná. Zaslepene eskalátory, 1 obchod.

Prgbrut 176s

@mejla6 Takze opravdu jako obchodní dum nikdy nefungoval?

Mejla6 176s

@prgbrut otevreli ho v pulce90.let, bylo tam par izolovaných obchůdku, ale rychle to skončilo. Dnes je to skanzen, jako stroj casu

Fotovesp 146s

@prgbrut ja si ho z detstvi pamatuju (cca rok 2000?), obchodu tam bylo dost (od zlatnictví, pres prodejnu mobilu, papírnictví, hodináře, hračkárnu, několik butiku atd atd...) a navštěvovaných v přízemí byl Julius Meinl. Od roku 2009 je dole pasáže a zbytek je (ne)využívání jak pan pise.

Fig.68

Fig. 69

Du travail et du pain

02.01.2025 Nous nous sommes rendues au théâtre «Nova Scena» pour aller boire un café, encore une fois. Le bâtiment à été construit par Karel Prager, qui a été forcé de travailler pour le parti communiste. Il avait aussi contribué à la construction du grand ensemble de Chodov.
A l'intérieur, il y avait de très beaux matériaux, et j'ai trouvé assez cocasse d'y voir une sculpture représentent des manifestants et travailleurs. Cela créer un réel contraste, mais qui devait avoir tout son sens à l'époque.

Fig. 70

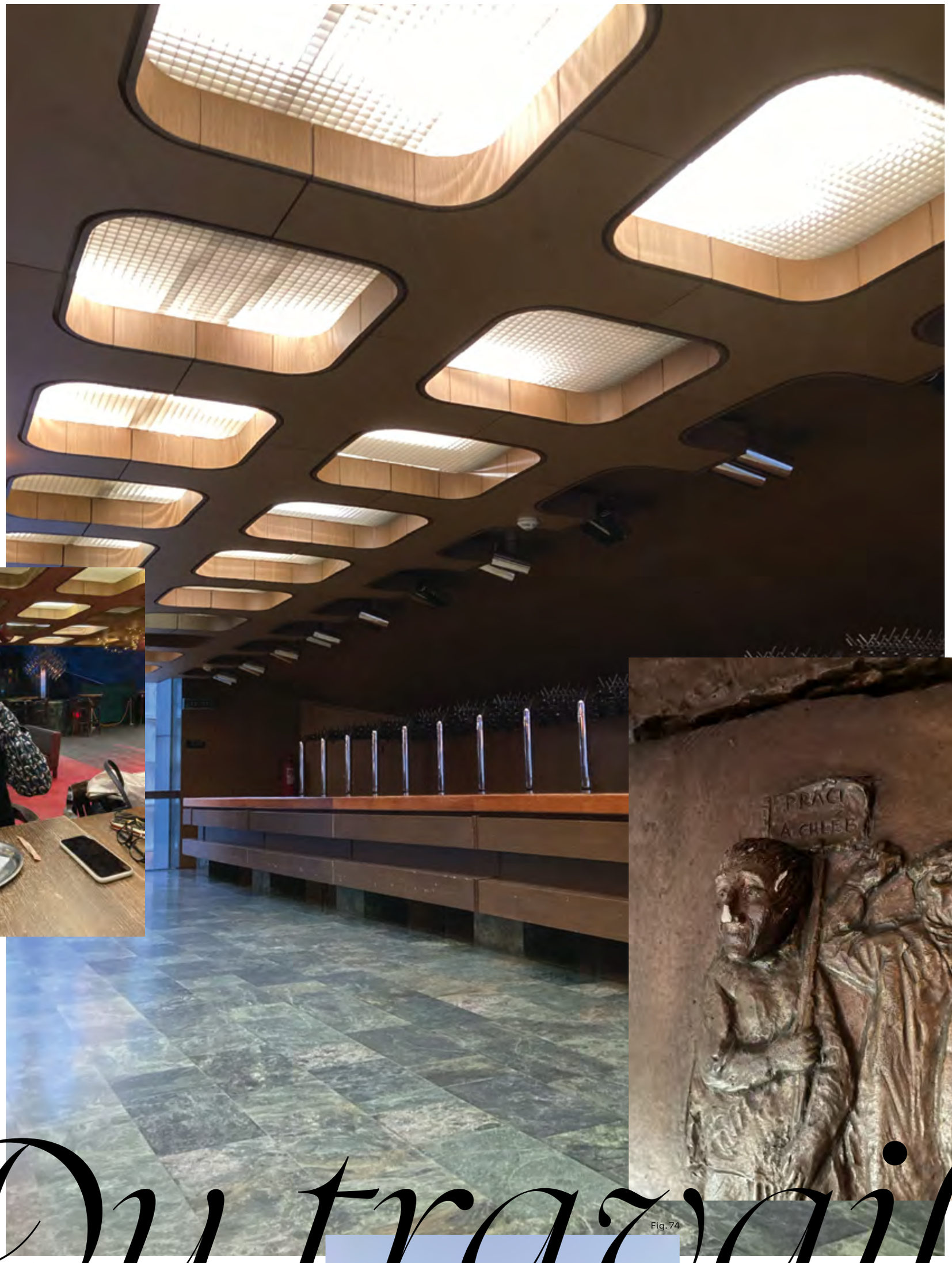


Fig. 71

Fig. 72

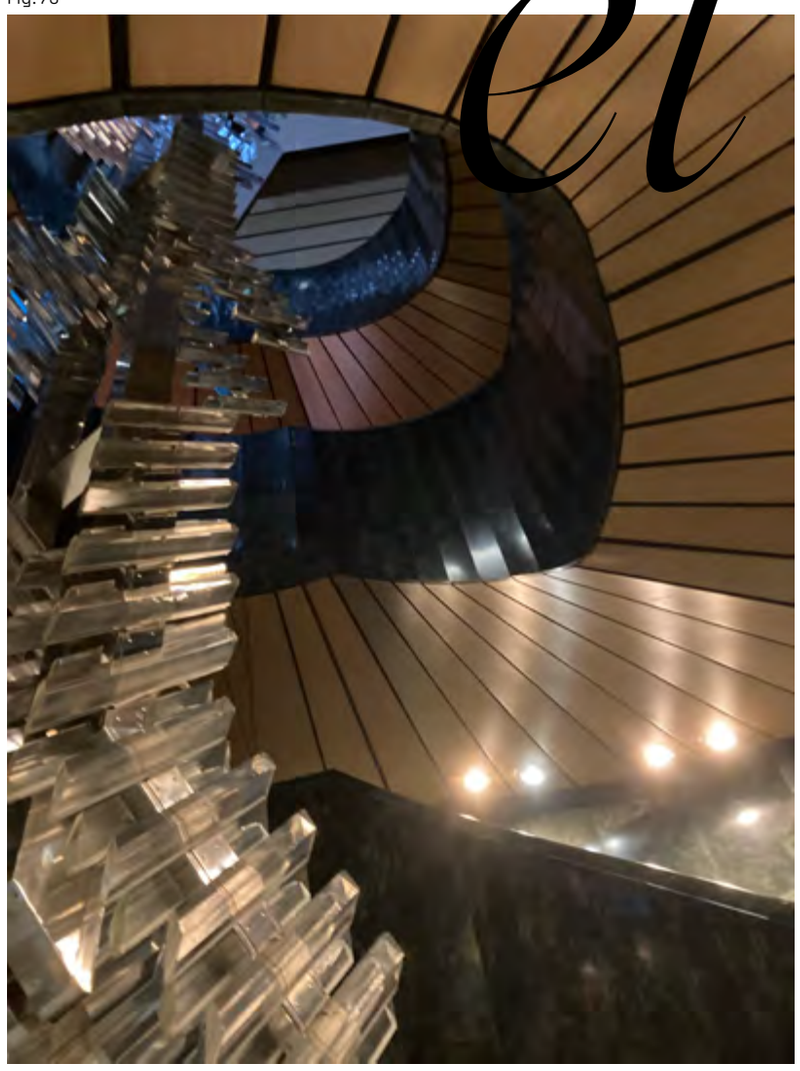


Fig. 73

Fig. 74

02.01.2025 Vyrazily jsme do divadla „Nova Scena“ na kávu, opět. Budova byla postavena Karlem Pragerem, který byl nucen pracovat pro komunistickou stranu. Přispěl také k výstavbě velkého sídliště Chodov. Uvnitř bylo použitých velmi krásných materiálů, a našla jsem docela vtipné vidět tam sochu zobrazující demonstranty a pracovníky. To vytvářelo skutečný kontrast, ale muselo to mít v té době svůj význam.

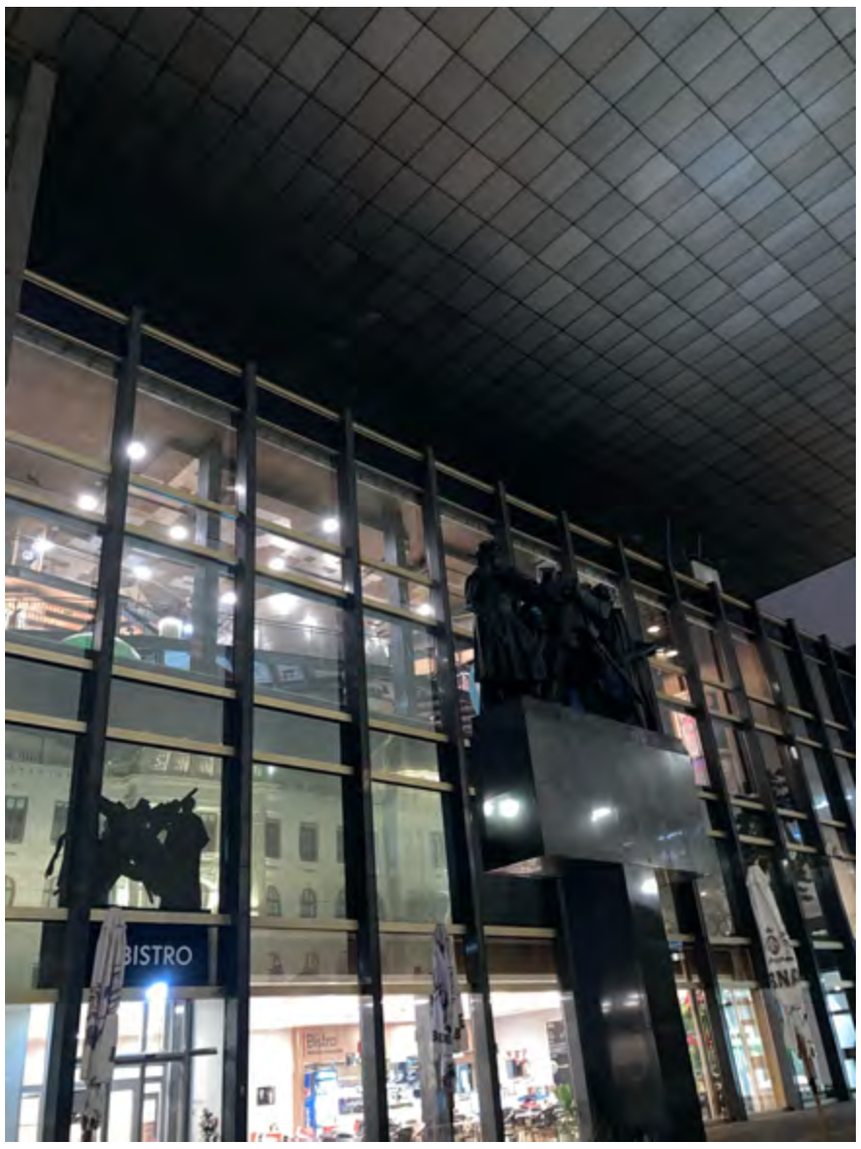


Fig. 75

31.12.2024 Dans l'après-midi, je me suis à nouveau rendue à Jižní Město (Fig. 10-17), cette fois-ci en voiture avec ma mère. Comme ces grands ensembles sont si vastes et que je ne pourrais jamais documenter suffisamment de bâtiments différents à pied, j'ai simplement pris des photos depuis la voiture en roulant. Nous sommes tout de même descendues à un moment de notre véhicule. J'ai alors constaté qu'il y avait vraiment beaucoup de monde dans les rues, ce qui n'était pas autant le cas dans les autres grands ensembles. Mais ce jour-là, c'était surtout le nouvel an.

Pour fêter cela, dans la soirée, je me suis rendue au cinéma pour voir le film « Queer ». Je suis ensuite rentrée et j'ai pu admirer les feux d'artifice à la même hauteur que leurs explosions. Je me rappelle en avoir été terrifiée plus jeune.

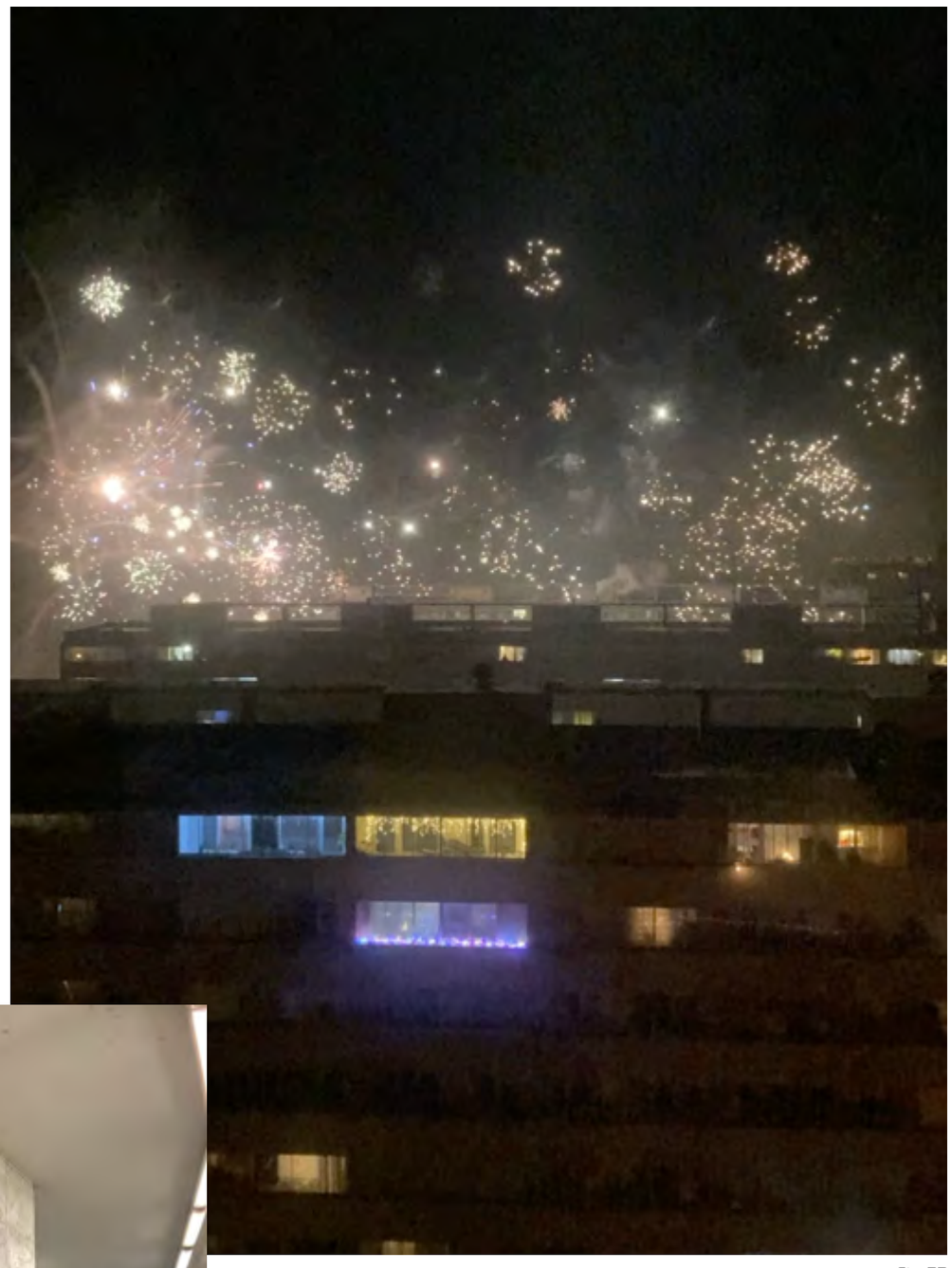


Fig. 77

Fig. 76

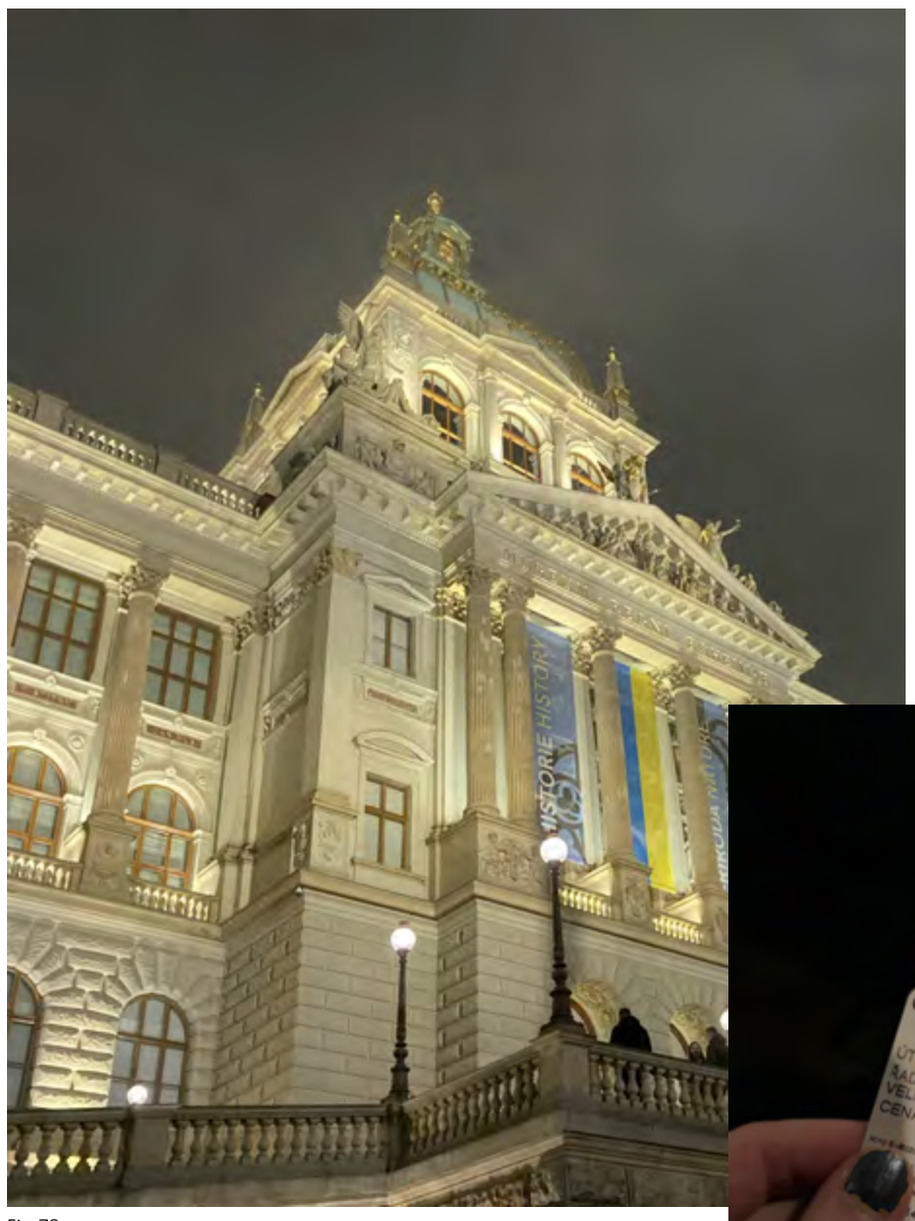


Fig. 78

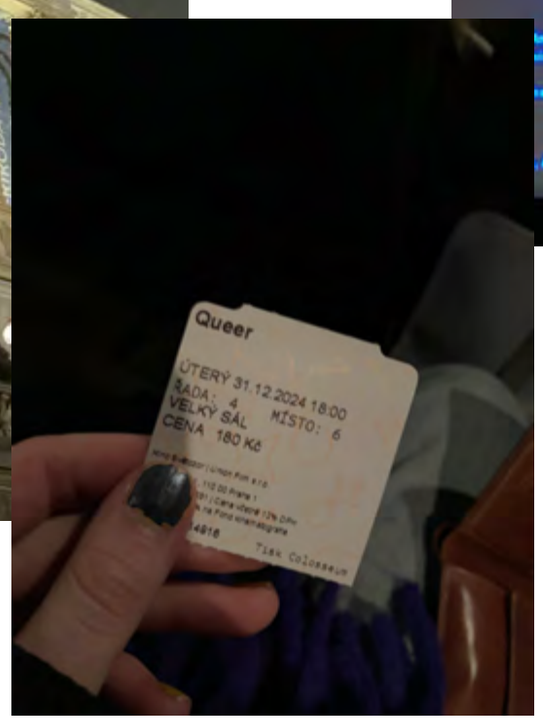


Fig. 79

31.12.2024 Odpoledne jsem se znovu vydala do Jižního Města (Fig. 10-17), tentokrát autem s mámou. Protože jsou tyto sídliště tak rozsáhlé a nikdy bych nemohla zdokumentovat dostatek různých budov pěšky, jednoduše jsem fotila z auta během jízdy. Přesto jsme na chvíli vystoupily. Zjistila jsem, že v ulicích bylo opravdu hodně lidí, což v jiných sídlištích tolik nebývalo. Ale ten den to bylo hlavně kvůli Silvestru.

Na oslavu jsem večer vyrazila do kina na film „Queer". Poté jsem se vrátila domů a mohla obdivovat ohňostroje ve stejné výšce jako jejich exploze. Pamatuji si, že jsem se toho bál, když jsem byl mladší.

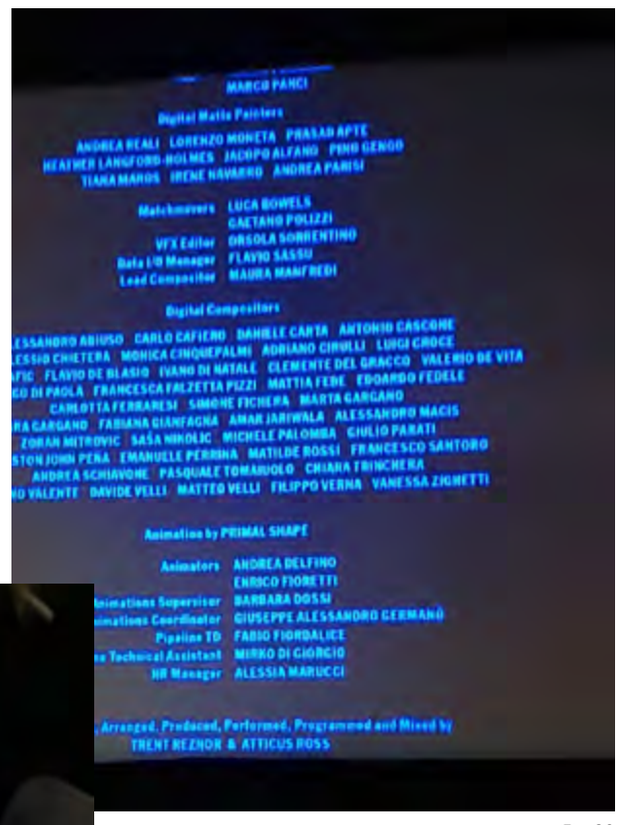


Fig. 80

REMERCIEMENT À

Merci à ma famille pour avoir toujours été là pour moi, pour les histoires partagées, les souvenirs et les moments qui ont nourri ce projet. Un merci tout particulier à ma maman, qui fait tout pour que nous restions le plus proches possible de notre culture tchèque. Grâce à elle, je connais cette deuxième part de moi et pu réaliser ce projet. Je remercie aussi ma sœur, qui m'a accompagnée dans plusieurs de mes petites aventures, même à contre-cœur. Ce journal vous est dédié.

Merci aussi à celles et ceux qui m'ont soutenue dans la réalisation de ce projet, par leurs conseils, leur temps ou leurs encouragements.

IMPRESSUM

© Karoline Jäggi, 2025

Projet effectué dans le cadre
du Grandprix Grafik

École d'Arts Visuels B:B

Impression
newspaperclub.com

Papier
55gsm Improved Newsprint

Polices d'écriture
Leopardo,
205TF

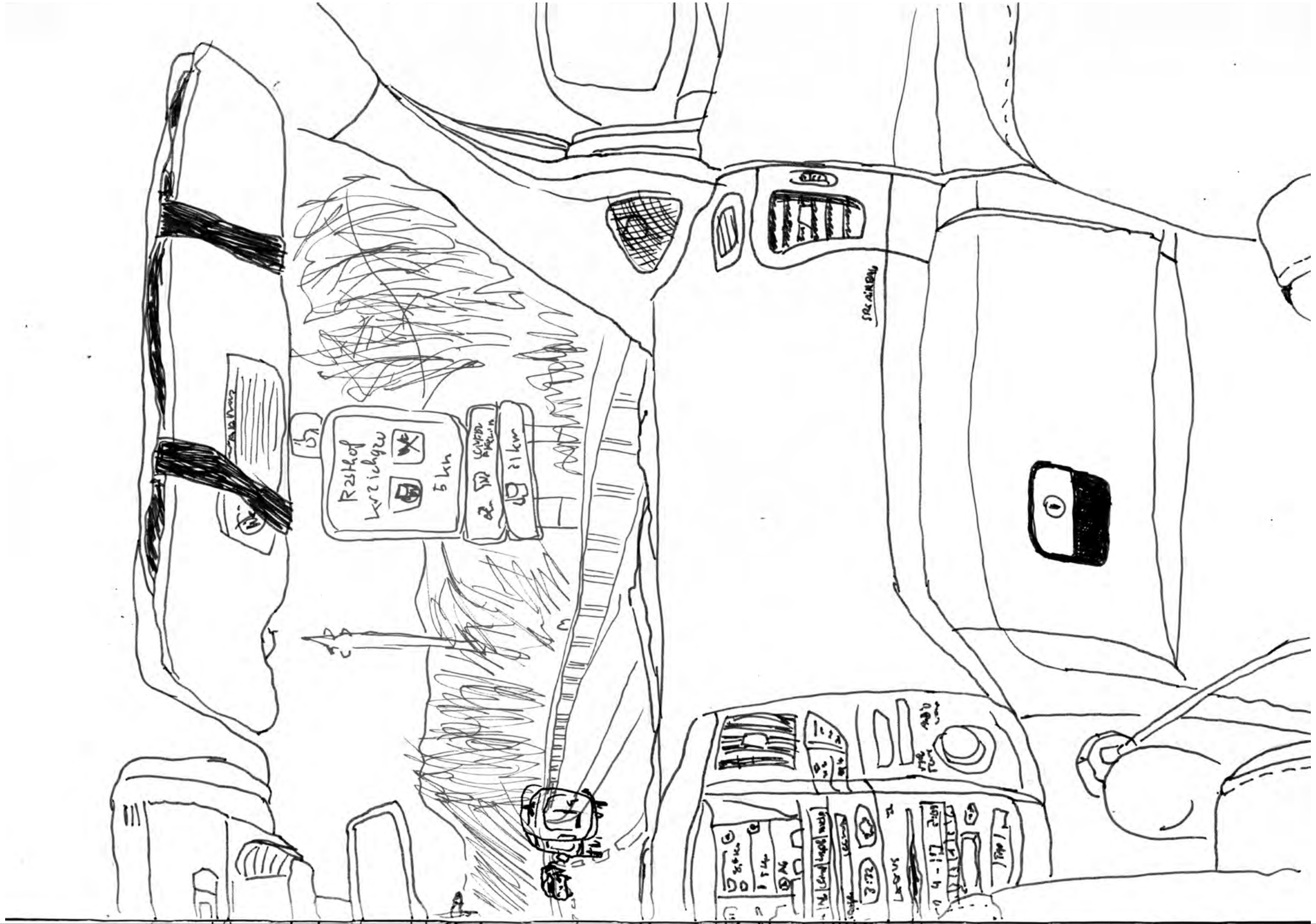
Space Grotesk,
Florian Karsten Typefaces

Mentorat
Daniel Sciboz

PODĚKOVÁNÍ

Děkuji své rodině za to, že mi vždy byla oporou, za společné příběhy, vzpomínky a okamžiky, které tento projekt podpořily. Zvláštní poděkování patří mé mamince, která dělá vše pro to, abychom byli co nejblíže naší české kultuře. Díky ní znám tuto druhou část sebe sama a mohla jsem tento projekt uskutečnit. Ráda bych také poděkoval své sestře, která mě doprovázela na mnoha mých malých dobrodružstvích, i když to dělala nerada. Tento deník je věnován vas.

Ráda bych také poděkovala všem, kteří mě při realizaci tohoto projektu podpořili, ať už radou, svým časem nebo povzbuzením.


Rathof
kurzlehen
5 km
21 km

03.01.25 Comme pour l'aller, le retour demande de bien planifier huit heures de voiture. Avant de partir, nous allons toujours au magasin pour acheter le plus de produits tchèques pouvant rentrer dans notre glacière et nos valises, essayant ainsi d'allonger notre séjour, au moins culinairement.

Après cette petite sortie matinale viennent les grands adieux. Cela reste un au revoir temporaire. Dans quelques mois, nous referons le même trajet, seulement un peu plus âgés, un peu plus éloignés, peut-être. Mais c'est toujours un moment chargé d'émotion. On nous souhaite bonne route, on klaxonne pour marquer notre départ, puis, quelques heures plus tard, nous appelons l'un de mes grand-parent, pour donner des nouvelles de notre avancée, si ce n'est pas déjà eu qui l'on fait. Nous passons le temps comme cela, parce que finalement, nous ne souhaitons toujours pas nous quitter.

Fig. 83

Fig. 84

03.01.25 Stejně jako cesta tam, i návrat vyžaduje pečlivé naplánování osmi hodin jízdy autem. Před odjezdem vždy jdeme do obchodu a nakoupíme co nejvíce českých výrobků, které se vejdou do naší chladničky a kufrů — snažíme se tak alespoň kulinářsky prodloužit náš pobyt.

Po tomto ranním výletu přichází velké loučení. Zůstává to jen dočasné sbohem. Za pár měsíců pojedeme stejnou cestou zpět, jen o něco starší, možná o něco vzdálenější. Ale je to vždy emotivní moment. Popřejí nám šťastnou cestu, zatroubí na rozloučenou, a pak, o pár hodin později, zavoláme jednomu z mých prarodičů, abychom dali vědět, kde jsme — pokud už to neudělali oni. Takto si krátíme čas, protože nakonec se nám stále nechce se rozloučit.

Zpátky do švýcarska

Fig. 81